



RENTRÉE SCOLAIRE

TENUE CORRECTE EXIGÉE

Page 2

LE JEUNE

N° 8291 MERCREDI 17 SEPTEMBRE 2025

DISPONIBILITÉ DE MÉDICAMENTS

INDÉPENDANT

Lancement d'un
plan d'urgence

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Page 24

SOMMET ARABO-ISLAMIQUE DE DOHA

LE RÔLE DE L'ALGÉRIE À L'ONU SALUÉ

Le rôle de l'Algérie dans la défense de la souveraineté du pays du Golfe au sein du Conseil de sécurité de l'ONU a été salué par les participants au sommet arabo-islamique tenu à Doha, capitale du Qatar, après la récente agression israélienne. C'est ce qui ressort du communiqué final à l'issue des travaux de ce sommet. Page 3



SALON DE L'AGROALIMENTAIRE À MOSCOU

15 entreprises algériennes
exposent leur savoir-faire

Page 5

FESTIVAL DU COURT-METRAGE DE TIMIMOUN

Les inscriptions
ouvertes pour les
bénévoles

Page 9

MONDIAUX D'ATHLÉTISME

Sedjati et Triki,
les derniers
espoirs

Page 10

PRIME DE SCOLARITÉ

Plus de 46 000 élèves
bénéficiaires à Tizi
Ouzou

LA RENTRÉE scolaire 2025-2026 à Tizi Ouzou sera marquée par l'attribution de la prime de scolarité de 5 000,00 DA au profit de 46 172 élèves. À titre de comparaison, 76 812 élèves avaient bénéficié de cette allocation lors de l'année scolaire écoulée (2024-2025), soit une diminution de 30 640 bénéficiaires.

En termes budgétaires, cette baisse représente une économie de 183 200 000,00 DA pour l'État. La gestion de cette prime, faut-il le rappeler, est désormais confiée au ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, à travers la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), alors qu'elle relevait auparavant du ministère de l'Éducation nationale.

La baisse du nombre de bénéficiaires s'explique en partie par les nouvelles conditions fixées par le décret exécutif n° 25-168 du 22 juin 2025, qui délimite de manière plus stricte les critères d'éligibilité à cette allocation spéciale. Son article 3 stipule que « l'allocation spéciale de scolarité est attribuée une fois avant le début de chaque année scolaire à chaque élève issu d'une famille démunie dont les parents ou le tuteur ne disposent d'aucun revenu, ou dont le revenu mensuel de chacun des parents ou du tuteur est inférieur ou égal au salaire national minimum garanti », soit 20 000 DA.

Ce nouveau décret remplace partiellement celui du 8 février 2021 (décret exécutif n° 21-61), qui prévoyait, lui, dans son article 3, la possibilité d'élargir le dispositif à d'autres catégories sociales, au cas par cas, par arrêté conjoint des ministères concernés (Éducation, Intérieur, Finances et Solidarité nationale). À ce titre, les orphelins, victimes du terrorisme, et autres situations sociales spécifiques pouvaient en bénéficier, ce qui n'est plus le cas dans le cadre du nouveau texte.

En conséquence, le montant total alloué à cette prime pour la wilaya de Tizi Ouzou s'élève à 230 860 000,00 DA pour cette rentrée 2025-2026.

À noter enfin que tous les bénéficiaires ont effectivement perçu leur prime, la date de clôture de l'opération ayant été fixée au 31 juillet 2025.

Saïd Tisseguine

RENTRÉE SCOLAIRE

Tenues correctes exigées

Pour la rentrée scolaire 2025-2026, prévue pour le dimanche 21 septembre prochain, les directions de l'Éducation dans plusieurs régions du pays, notamment dans l'Est algérien, ont adressé des mémos internes aux établissements scolaires.



Des règles strictes.

Ces correspondances visent à rappeler les règles de conduite et d'apparence que les élèves doivent strictement observer à partir du premier jour de classe. Cette initiative s'inscrit dans une volonté de préserver l'ordre et la discipline au sein des établissements tout en réaffirmant l'attachement de l'école algérienne aux valeurs morales et culturelles du pays. Selon les directives transmises par la Direction de l'Éducation de l'Est, il est désormais formellement interdit aux élèves d'accéder à l'enceinte scolaire sans porter de tabliers ou avec une tenue considérée comme inadéquate. Les responsables des établissements sont invités à faire preuve de rigueur en interdisant l'entrée aux élèves vêtus de pantalons courts ou déchirés, portant des sandales ou des tongs, ou arborant des coiffures extravagantes, jugées non conformes à l'environnement éducatif. Ces mesures, bien qu'ayant déjà existé dans les règlements antérieurs, font ici l'objet d'un rappel appuyé pour éviter toute dérive lors du retour en classe.

Les élèves filles sont également concernées par un ensemble de recommandations spécifiques. Il leur est notamment demandé d'éviter toute forme de tenue non appropriée, comme les vêtements ser-

rés ou transparents, mais aussi de ne pas se maquiller, de ne pas porter les cheveux détachés, et d'éviter les ongles longs ou artificiels. Ces consignes visent, selon la direction, à préserver un climat de respect mutuel, à éviter les distractions inutiles et à maintenir le cadre moral propre à une institution éducative.

Il s'agit là d'un message clair envoyé aux familles, les appelant à jouer leur rôle dans l'accompagnement des enfants pour une rentrée disciplinée et conforme aux attentes.

La direction rappelle également que ces règles sont inscrites dans le règlement intérieur de chaque établissement, un document officiel auquel chaque élève s'engage à se conformer lors de son inscription. Il ne s'agit donc pas de nouvelles restrictions, mais bien d'une application rigoureuse de textes déjà en vigueur, dans le but d'assurer une cohérence entre l'éducation scolaire et les valeurs fondamentales de la société algérienne, notamment celles relatives à la pudeur, au respect de soi et des autres, et à l'adhésion à un comportement civique au sein des établissements publics.

Par ailleurs, les inspecteurs, chefs d'établissement et encadreurs pédagogiques sont appelés à sensibiliser à nouveau les

élèves et leurs parents sur ces exigences dès les premiers jours de la rentrée. Une communication claire, pédagogique mais ferme, devra être mise en place pour rappeler que l'école est un lieu d'apprentissage, de respect et de discipline, et non un espace d'exposition de tendances vestimentaires ou de comportements inadaptés à l'environnement scolaire.

Cette démarche s'inscrit aussi dans un contexte social plus large, marqué par des mutations culturelles rapides, notamment chez les jeunes, exposés aux modes et influences des réseaux sociaux. Face à cela, l'institution scolaire se veut un rempart éducatif, veillant à préserver les repères traditionnels et les valeurs de modération, d'éthique et d'identité nationale. En somme, cette rentrée s'annonce sous le signe du rappel à l'ordre, avec un message fort envoyé à l'ensemble de la communauté éducative : celui de faire de l'école un espace protégé, respectueux, et fidèle aux fondements moraux et culturels de l'Algérie. Les directions de l'Éducation appellent donc à la responsabilité collective, celle des élèves, des enseignants, des chefs d'établissement et des familles, pour garantir une rentrée apaisée, sérieuse et conforme à la vocation noble de l'école.

Aymen Dahmani

PRÉLUDE À LA RENTRÉE

Sommeil et organisation pour une transition réussie

LA RENTRÉE scolaire n'est jamais un simple retour en classe. Elle incarne, pour des millions d'élèves et leurs familles, un moment de réorganisation globale de la vie quotidienne. Afin d'offrir aux enfants les meilleures conditions possibles pour entamer l'année scolaire avec énergie, confiance et sérénité, l'Institut national de santé publique (INSP) a lancé cette semaine une campagne de sensibilisation afin que cette période soit préparée avec soin pour éviter une rupture trop brutale avec le rythme des vacances.

Au premier rang des priorités se trouve le sommeil, considéré par les spécialistes comme le socle de la réussite scolaire. L'INSP affirme qu'il est important de rétablir progressivement des horaires réguliers, avec des couchers et des réveils adaptés à l'âge de l'enfant. Les plus jeunes, âgés de six à douze ans, ont besoin de neuf à onze heures de sommeil par jour, tandis que les adolescents nécessitent

entre huit et dix heures. Les spécialistes expliquent qu'un sommeil suffisant et régulier ne se limite pas à prévenir la fatigue, mais il renforce également les capacités de concentration, favorise la mémoire et permet une meilleure régulation des émotions, autant d'éléments déterminants dans le parcours scolaire.

La question des écrans occupe également une place centrale dans les recommandations de l'Institut. La rentrée constitue l'occasion idéale pour rétablir un équilibre entre temps de loisirs numériques et activités plus formatrices. Passer moins d'heures devant les téléphones, ordinateurs ou consoles de jeux ouvre la voie à d'autres pratiques, comme la lecture, les jeux éducatifs ou encore les activités artistiques et sportives. Ces alternatives, en plus de préparer l'enfant à renouer avec la discipline de l'école, contribuent à son épanouissement global et à l'enrichissement de ses compétences.

La préparation matérielle joue aussi un rôle symbolique fort. Choisir le cartable, organiser le bureau, préparer les fournitures ou planifier l'emploi du temps sont autant d'actes concrets qui donnent à l'enfant un sentiment d'implication et de responsabilité. Cette participation active permet de réduire l'appréhension et de transformer la rentrée en une étape constructive plutôt qu'en une source de contrainte. Mais au-delà des aspects pratiques, le climat familial demeure essentiel. Le dialogue et l'accompagnement parental sont au cœur de la réussite de cette période. Parler de l'école en termes positifs, évoquer les découvertes à venir, insister sur les nouvelles amitiés possibles et écouter les inquiétudes renforcent le sentiment de sécurité chez l'enfant. Cette communication ouverte et bienveillante est un facteur déterminant pour faciliter l'adaptation et renforcer la confiance en soi.

En outre, la responsabilité partagée entre

la famille et l'école a également été mise en avant par les experts de l'INSP, les parents ont pour mission de créer un cadre équilibré et rassurant, tandis que les enseignants et l'institution scolaire doivent accueillir les élèves dans un environnement motivant et structuré. Ce partenariat constitue la véritable clé d'une rentrée réussie. Il traduit également une vision globale de l'éducation où la santé, le bien-être et l'apprentissage se complètent.

Ainsi, préparer la rentrée scolaire ne se résume pas à remplir un cartable ni à organiser un emploi du temps. C'est un processus plus profond, qui engage la santé, l'équilibre psychologique et la vie sociale de l'enfant. En suivant les recommandations de l'Institut national de santé publique, les familles peuvent transformer ce passage parfois redouté en une étape positive, porteuse de stabilité et de réussite pour l'ensemble de l'année scolaire.

Sihem Bounabi

SOMMET DE DOHA

Le rôle de l'Algérie à l'ONU salué

Le rôle de l'Algérie dans la défense de la souveraineté du pays du Golfe au sein du Conseil de sécurité de l'ONU a été salué par les participants au sommet arabo-islamique tenu à Doha, capitale du Qatar, après la récente agression israélienne. C'est ce qui ressort du communiqué final à l'issue des travaux de ce sommet.

L'Algérie a été saluée pour contribution active, avec d'autres pays arabes et musulmans membres du conseil de sécurité de l'ONU, à la convocation et à la sécurisation de la tenue de la session d'urgence du Conseil de sécurité consacrée à contrer l'agression israélienne contre l'État du Qatar.

Dans le 20e point du communiqué, il a également été fait mention du « rôle central joué par les représentants des pays arabes et islamiques membres du Conseil de sécurité, notamment l'Algérie, la Somalie et le Pakistan, dans la défense de la cause palestinienne, la cessation de l'agression israélienne contre la bande de Gaza, l'établissement d'un cessez-le-feu et l'obtention de l'adhésion pleine et entière de la Palestine aux Nations unies ».

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait adressé un message aux participants de ce Sommet, lu en son nom par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, à travers lequel il a réaffirmé le soutien de l'Algérie à l'Etat du Qatar et son appui indéfectible pour sa souveraineté et son intégrité territoriale.

Il a également mis en garde contre les politiques agressives de l'occupation sioniste au Moyen-Orient, qui constituent une menace directe pour la paix et la sécurité internationales.

Pour rappel, les dirigeants des pays arabes et islamiques ont adopté un communiqué final appelant à constituer un front uni contre l'agression sioniste contre le Qatar, la qualifiant de « menace grave » pour la paix et la sécurité régionales et internationales, et de « violation flagrante du droit international ». Les participants ont affirmé dans leur communiqué leur « solidarité



Une contribution active.

té absolue » avec le Qatar, en soutenant toutes les mesures qu'il entreprendra pour protéger sa souveraineté, sa stabilité et la sécurité de ses citoyens.

Ils ont dénoncé l'impunité dont bénéficie l'occupant sioniste, appelant la communauté internationale à le tenir responsable de ses crimes et violations répétées.

Dans le même sillage, les dirigeants des pays arabes et islamiques ont exigé la fin de l'occupation sioniste de la Palestine, et la création d'un Etat palestinien indépendant dans les frontières de 1967, avec El

Qods-Est pour capitale, poursuit le communiqué.

Ils ont rejeté toute tentative de déplacement forcé ou de nettoyage ethnique, qualifiés de crimes contre l'humanité, condamnant les politiques sionistes de blocus, de famine et de colonisation, assimilées à des crimes de guerre.

Les participants ont également averti contre les tentatives sionistes d'imposer un nouvel ordre de fait accompli dans la région, ou de saper les efforts de médiation, soulignant que « toute attaque contre

le Qatar constitue une attaque contre l'ensemble du monde arabe et islamique ».

Le communiqué a salué le rôle du Qatar dans les efforts de médiation pour mettre fin à la guerre génocidaire sioniste à Gaza. Les dirigeants ont, par la même occasion, accueilli favorablement la « Déclaration de New York » adoptée à l'ONU en faveur de la solution à deux Etats, exhortant le Conseil de sécurité à fixer un calendrier contraignant pour mettre fin à l'occupation sioniste.

Hachemi B.

PARLEMENT PANAFRICAIN

L'APN présente à Johannesburg

L'ALGÉRIE prend part aux réunions du Parlement panafricain qui débute dès aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 3 octobre prochain à Midrand, en Afrique du Sud. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

La délégation se compose de Fateh Boutbig, président du groupe parlementaire du Front El Moustakbal et membre de la Commission de la justice et des droits de l'Homme, Bahdja El Amali, présidente de la Commission des transports, de l'indus-

trie, des communications, de l'énergie, des sciences et des technologies et enfin Mohamed Seghras, membre de la Commission des règles, privilèges et discipline, a précisé la même source .

Le Parlement panafricain, installé à Midrand, près de Johannesburg, constitue la principale tribune parlementaire du continent. Ses commissions thématiques se penchent régulièrement sur les grands dossiers touchant à la gouvernance démocratique, aux droits fondamentaux, aux infrastructures, ainsi qu'au développement

économique et social. Les réunions de cette rentrée abordent des sujets sensibles liés à l'intégration régionale, à la sécurité alimentaire, à la transition énergétique et à la défense des droits de l'homme.

La participation active de la délégation algérienne illustre la volonté d'Alger de consolider sa diplomatie parlementaire et de peser dans les débats stratégiques qui engagent l'avenir du continent. Dans un contexte marqué par la recrudescence des crises sécuritaires, l'accélération des mutations économiques et la montée des

défis climatiques, l'Algérie entend mettre en avant sa vision d'une Afrique unie, solidaire et souveraine.

Au-delà des discussions techniques, cette présence traduit également une ambition politique renforcer la voix de l'Algérie au sein des instances africaines et plaider pour des solutions concertées aux défis communs, qu'il s'agisse de développement durable, d'intégration régionale ou de défense des intérêts stratégiques du continent.

Sihem Bounabi

CAUSE SAHRAOUIE

L'engagement humanitaire de l'Algérie mis avant

LA SOLIDARITÉ envers les réfugiés sahraouis a été réaffirmée, hier à Alger, lors d'un événement conjoint organisé par la Délégation de l'Union européenne (UE) en Algérie et le Programme alimentaire mondial (PAM). Cette rencontre a mis en exergue le rôle majeur assumé par l'Algérie depuis plusieurs décennies, ainsi que l'appui constant des partenaires internationaux, en soutien aux réfugiés installés dans les camps de Tindouf.

L'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, a rappelé que l'UE avait récemment transféré une contribution de 5 millions d'euros dans le cadre de la deuxième année du partenariat pluriannuel. Cette aide, selon lui, reflète l'engagement des Européens envers le peuple sahraoui, tout en soulignant la « générosité de l'Algérie » dans l'accueil des réfugiés depuis plusieurs années.

De son côté, la représentante et Directrice pays du PAM en Algérie, Aline Rumonge, a mis en avant le soutien de premier plan joué par Alger. « Depuis plus de 50 ans, l'Algé-

rie fait preuve d'une générosité exemplaire en accueillant des réfugiés sahraouis », a-t-elle indiqué. Elle a ajouté que depuis près de 40 ans, le PAM est à leurs côtés pour « fournir une assistance alimentaire et nutritionnelle vitale », a-t-elle aussi souligné.

À cet égard, le président du Croissant-Rouge de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Yahia Bouhbi, a saisi cette occasion pour lancer un appel aux bailleurs de fonds, les invitant à « apporter leurs contributions afin de soutenir les réfugiés sahraouis ». Dans le même esprit, Mme Rumonge a également rappelé que 80 % des réfugiés sahraouis dépendent entièrement de l'aide humanitaire, tout en saluant l'appui constant de l'UE. Elle a insisté sur le fait que ce partenariat « solide et fiable » permet de garantir des financements durables, essentiels pour « apporter une assistance vitale tout en améliorant l'efficacité des opérations du PAM dans les camps de Tindouf ».

Khalil Aouir

PRENANT LES RÊNES DU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Djellaoui fixe les priorités

Suite à son installation à la tête du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a lancé une série de réunions avec les principaux responsables du secteur, dans l'objectif de définir les priorités et de tracer une feuille de route pour les grands projets structurants.

Le ministre a d'abord rencontré les directeurs généraux du ministère, le conseiller chargé du suivi des projets ferroviaires, ainsi que le directeur général de l'Algérienne des Autoroutes. Ces premières discussions, tenues lundi soir, ont permis d'évoquer les projets structurants jugés stratégiques et placés sous l'œil attentif du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Parmi eux, selon un communiqué du ministère rendu public hier, figurent « la ligne minière Est-Ouest, la liaison ferroviaire Nord-Sud entre Alger et Tamanrasset, ainsi que le projet d'extension du port d'Annaba ».

La situation de l'autoroute Est-Ouest a également été abordée. Un diagnostic sera établi sur la base des expertises déjà réalisées, ou en cours de réalisation, par les bureaux d'études et laboratoires spécialisés. Le programme d'entretien du réseau routier et l'éradication des points noirs accidentogènes figurent également parmi les priorités évoquées, selon la même source.

Abdelkader Djellaoui a, par ailleurs, demandé aux responsables concernés de préparer une stratégie claire pour le secteur, assortie d'un plan d'action à court et moyen termes. Ce document devra « définir les priorités et préciser les étapes opérationnelles pour concrétiser les projets structurants », a précisé le ministre à ses interlocuteurs. Le premier responsable du secteur des Travaux publics a également réuni certains présidents et directeurs généraux des entreprises économiques sous tutelle. L'objectif étant d'évaluer les capacités nationales en matière d'études et de réalisation, de dresser un état des lieux



Abdelkader Djellaoui.

du secteur et de formuler des propositions concrètes pour relancer les entreprises publiques, qui ont un grand rôle à jouer dans le développement du pays en la matière.

Ces premières rencontres du ministre avec ses collaborateurs, qualifiées de « préliminaires », seront suivies de nouvelles réunions avec les cadres des structures centrales, les organismes sous tutelle ainsi que les groupes d'entreprises publiques relevant du secteur, selon la même source. Le secteur a besoin, par ailleurs, de passer

à une vitesse supérieure et d'aller vers la numérisation vu son importance stratégique dans la modernisation de la gestion, et ce, face aux mutations économiques et technologiques rapides qui marquent l'environnement mondial dans le secteur. Il s'agit d'aller vers une refonte des modes de gestion, par l'adoption de nouvelles approches modernes, fondées sur la rigueur, la transparence et l'exploitation intelligente des données.

Pour les travaux publics, comme pour les autres secteurs, la numérisation s'impose

comme un levier incontournable pour répondre aux défis de terrain tels que la hausse des coûts de réalisation induite, entre autres, par la hausse des prix des matériaux, les retards d'exécution ou encore le manque de contrôle ou un contrôle insuffisant ou peu rigoureux. L'intégration de solutions numériques que le secteur entend mettre en œuvre lui permettra un suivi en temps réel des projets, une meilleure analyse des données, et une prise de décision plus éclairée à tous les niveaux.

Rim B.

CASQUES CERTIFIÉS POUR MOTO MADE IN ALGERIA

Début de l'exportation en novembre prochain

DES ENTREPRISES algériennes plutôt discrètes se sont révélées être à la hauteur des aspirations du pays, à savoir exporter leurs produits et leur trouver une place sur les marchés internationaux où la concurrence est des plus rudes. L'une d'entre elles est la société Prox4, spécialisée dans les produits dédiés au monde de la moto qui débutera l'exportation en novembre prochain.

Prox4 mise actuellement sur l'exportation vers quatre continents du « casque certifié » pour moto, exposé en avant-première à l'occasion de la quatrième Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) qui s'est tenue la semaine dernière à Alger après une semaine d'intenses activités. Rencontré à cette occasion, Malik Saker, chef de projet et représentant de l'entreprise a fait savoir au Jeune indépendant que « la commercialisation des casques certifiés débutera en novembre 2025 avec deux modèles qui seront destinés également à l'exportation ».

Ainsi, au stand de Prox4, l'ambition industrielle était palpable. Selon Malik Saker, l'entreprise a investi dans un complexe de 6 000 m² à Bouira, entièrement dédié à la fabrication d'équipements de protection individuelle pour motocyclistes. Le produit phare, d'après lui, c'est le casque de moto certifié, qu'il présente comme une première en Afrique et au Moyen-Orient. « Ces produits seront certifiés selon les normes internationales, ce qui représente



une véritable avancée pour le marché africain », a-t-il indiqué. La société ne cache pas ses ambitions. À moyen terme, la capacité de production, a affirmé M. Saker, atteindra 700 000 unités par an, dont seulement 10 % seront destinés au marché local.

« Les 90 % restants partiront à l'export. Nous avons signé un contrat d'approvisionnement avec la société espagnole NZI Helmets, notre partenaire, qui s'engage à acquérir la totalité de la production destinée à l'exportation et à la distribuer sur les marchés internationaux, couvrant 63 pays répartis en Europe, en Amérique du Sud, ainsi que dans certains pays d'Afrique et

d'Asie », a précisé M. Saker.

LABORATOIRE DE CERTIFICATION

Outre l'aspect industriel, Prox4, a-t-il indiqué, dispose également d'un laboratoire de certification, l'un des premiers en Afrique et au Moyen-Orient dans ce secteur. Selon M. Saker, celui-ci ambitionne d'accompagner les autorités algériennes dans la régulation du marché, plus précisément dans la certification de tous les casques destinés à être commercialisés, et ce, en l'absence actuelle de normes en la matière en Algérie. Ainsi, les consommateurs locaux auront à leur disposition des produits conformes aux standards internationaux. « Nous pouvons mettre à disposition notre laboratoire pour aider les autorités à réguler le marché, une proposition et un engagement que nous souhaitons mettre à profit », a déclaré le chef de projet de Prox4, qui a confié que l'entreprise qu'il représente était « heureuse de participer à l'IATF », ajoutant que des partenariats avec plusieurs pays africains étaient en cours de négociation.

A la même occasion, le Jeune Indépendant a rencontré une autre entreprise algérienne activant dans le secteur de l'automobile. C'est AMC Filter qui met en avant son savoir-faire dans un domaine tout aussi stratégique : la fabrication de filtres automobiles. Cette entreprise produit des filtres à huile, filtres à air et filtres à carburant destinés aussi bien aux véhicules légers qu'aux poids lourds et aux engins. « Notre priorité est la qualité. Nous

veillons à ce que nos produits respectent les normes mondiales afin d'offrir aux clients des filtres fiables et durables », a affirmé Mansouri Nadjib, directeur général de la société. Avec une équipe cumulant plus de 30 ans d'expérience dans le domaine des pièces détachées et batteries automobiles, AMC Filter met l'accent sur le développement, l'amélioration continue et surtout la satisfaction du client, toujours selon le même intervenant.

Pour ce patron, l'IATF a représenté son entreprise une vitrine exceptionnelle. Il a affirmé être satisfait d'y avoir pris part aux côtés des invités africains, ajoutant que cet événement leur a permis d'établir de nombreux contacts, de même que ses interlocuteurs ont particulièrement apprécié la compétitivité des prix de AMC Filter par rapport à ceux affichés en Europe.

Ainsi, Prox4 entend devenir un acteur dans la sécurité routière, tandis qu'AMC Filter aspire à s'imposer comme un fournisseur de référence dans le domaine des filtres automobiles de qualité. Dans un contexte où l'Afrique cherche à renforcer ses échanges intra-continentaux et à réduire sa dépendance vis-à-vis des importations extra-africaines, la participation active des entreprises algériennes à l'IATF 2025 traduit une ambition claire, c'est celle de placer leur industrie au cœur de la compétitivité africaine et de contribuer à renforcer la dynamique d'ouverture de l'Algérie sur le continent et sur le monde.

Khalil Aouir

SALON DE L'AGROALIMENTAIRE DE MOSCOU

Quinze entreprises algériennes exposent leur savoir-faire

Quinze entreprises algériennes du secteur agroalimentaire participent, du 16 au 19 septembre 2025, au Salon international de l'agroalimentaire et des boissons WorldFood Moscow, dans sa 34e édition. Placée sous le parrainage du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, cette présence algérienne marque une étape stratégique pour promouvoir la diversité et la qualité des produits nationaux sur le marché russe et en Europe de l'Est.

À travers cette présence dans un pavillon dédié, l'Algérie ambitionne de renforcer la visibilité de ses industries alimentaires sur la scène internationale. Les objectifs principaux consistent à faire connaître le potentiel de production nationale, à promouvoir la diversité et la qualité des produits algériens, et à ouvrir de nouveaux horizons d'exportation vers le marché russe et ceux d'Europe de l'Est, qui rassemblent plus de 240 millions de consommateurs.

Cette participation s'inscrit dans le programme officiel des manifestations économiques à l'étranger pour l'année 2025. Cet événement constitue également une plateforme pour renforcer la coopération économique avec les partenaires russes grâce à des rencontres d'affaires bilatérales (B2B) et à l'échange autour des dernières innovations technologiques dans le domaine agroalimentaire.

Les entreprises algériennes exposent une large gamme de produits, illustrant la stratégie nationale de diversification de l'économie et la volonté des autorités de positionner l'Algérie comme un acteur compétitif sur les marchés internationaux. D'ailleurs, le pavillon algérien, qui met en valeur la compétitivité des produits nationaux sur les marchés étrangers, a mis en évidence « la place croissante du produit national et sa capacité à répondre aux exigences des consommateurs internationaux », dans le cadre de la stratégie nationale de diversifier les exportations et de renforcer sa présence sur les marchés mondiaux.

A ce titre, dès les premières heures, le pavillon algérien a suscité un vif intérêt auprès des visiteurs et des professionnels désireux de découvrir les produits algériens. Ils ont exprimé leur admiration pour leur qualité, leur variété et leurs prix compétitifs.

Au fil de ses 34 années d'existence, WorldFood Moscow est devenu bien plus qu'un simple rendez-vous annuel de l'industrie. Le salon constitue aujourd'hui un véritable



écosystème offrant un maximum d'opportunités pour le développement des affaires : des rencontres en face-à-face et du partage d'expertise lors du salon et du sommet, jusqu'au réseautage en ligne tout au long de l'année via la communauté WorldFood Connect.

Cette année, plus de 1 100 entreprises de 31 pays présenteront leurs produits : Algérie, Bélarus, Botswana, Brésil, Hongrie, Vietnam, Grèce, Égypte, Inde, Indonésie, Jordanie, Espagne, Italie, Kazakhstan, Chine, Koweït, Kirghizistan, Malaisie, Pays-Bas, Émirats arabes unis, République de Corée, Russie, Arabie saoudite, Tadjikistan, Thaïlande, Taïwan, Tunisie, Turkménistan, Turquie, Sri Lanka et Équateur. Le Koweït et Oman présenteront leurs produits pour la première fois au salon. De plus, 19 pays seront représentés à travers des pavillons nationaux : Algérie, Brésil, Hongrie, Vietnam, Égypte, Inde, Indonésie, Chine, Koweït, Kirghizistan, Émirats arabes unis, Oman, Arabie saoudite, Thaïlande, Tunisie, Turquie, Ouzbékistan, Sri Lanka et Corée du Sud.

Avec ses 16 sections en constante expansion, WorldFood Moscow permettra aux visiteurs de découvrir les meilleurs pro-

duits des principaux fabricants et fournisseurs nationaux et internationaux dans de nombreuses catégories (épicerie, confiserie et boulangerie, alimentation biologique et santé, fruits et légumes, produits laitiers et fromages...etc.) Grâce à sa tenue en pleine saison des récoltes, WorldFood Moscow est le seul événement en Eurasie à offrir un tel niveau de représentativité du secteur « Fruits et légumes », avec le plus grand nombre d'entreprises et la gamme la plus large de produits exposés.

Ce salon constitue ainsi une opportunité pour les visiteurs afin de rencontrer les leaders du marché, découvrir de nouveaux venus prometteurs de l'industrie, et concentrer en quatre jours toutes les rencontres nécessaires pour nouer des partenariats et élargir son réseau d'affaires. Les participants incluront aussi bien des entreprises fidèles à l'événement que des fabricants exposant pour la première fois. Cette concentration de marques reconnues et d'innovateurs émergents crée des conditions idéales pour développer de nouvelles collaborations.

Rim Boukhari

Nabil B.

POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Souissi Boularbah nouveau directeur de l'ENSTICP

L'ECOLE nationale supérieure des technologies de l'information, de la communication et de la poste (ENSTICP) des Eucalyptus, à Alger, a désormais un nouveau responsable en la personne de Souissi Boularbah.

C'est le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, qui a présidé, hier, la cérémonie d'installation du professeur Souissi Boularbah, en tant que directeur de l'ENSTICP, a indiqué un communiqué du ministère.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Zerrouki a souligné, que cette nomination vise à « donner un nouvel élan à l'école, permettant d'améliorer la qualité de la formation afin de préparer des compétences hautement qualifiés capables de suivre la cadence des transformations technologiques et de relever les défis futurs », a ajouté le ministère.

S. N.

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

Un portail pour signaler l'usage abusif

L'AUTORITÉ nationale de protection des données à caractère personnel (ANPDP) a annoncé, dans un communiqué rendu public hier, le lancement d'un nouveau portail numérique destiné aux citoyens concernés par le traitement de leurs données personnelles. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de transparence et de renforcement des droits des individus face aux risques liés à l'utilisation abusive des informations à caractère personnel.

Ce portail électronique se veut un mécanisme pratique, simple et accessible, permettant aux citoyens d'exercer leur droit légal à l'opposition en cas de traitement illicite de leurs données. Il offre également la pos-

sibilité d'agir lorsqu'il existe une violation de la loi ou un usage abusif des données collectées, est-il ajouté dans le même texte.

Concrètement, les personnes concernées pourront désormais, via cette plateforme numérique, adresser directement à l'ANPDP une plainte, un recours ou une réclamation, a encore expliqué l'Autorité. L'objectif est de simplifier les démarches et de rapprocher l'institution des citoyens, tout en garantissant une meilleure prise en charge des signalements et une réponse plus rapide aux préoccupations exprimées.

L'Autorité rappelle que la protection des données personnelles est un droit fondamental consacré par la loi et que tout

citoyen doit pouvoir en bénéficier pleinement. Avec cette nouvelle plateforme, elle entend offrir un espace sécurisé et fiable, où chacun peut faire valoir ses droits sans contraintes administratives excessives.

L'ANPDP invite enfin les personnes intéressées à consulter le portail numérique dédié au dépôt des plaintes, réclamations et recours, accessible à l'adresse suivante : www.anpdp.dz.

Cette innovation s'inscrit dans un contexte où la digitalisation croissante des services publics et privés renforce la nécessité d'outils de protection plus performants pour préserver la confidentialité et l'intégrité des données des citoyens.

R. B.

RENCONTRE INTERARABE EN ÉGYPTÉ

L'Algérie représentée par le CSJ

LE CONSEIL supérieur de la jeunesse (CSJ) prend part aux travaux du programme « The Nile Ship for Arab Youth », une initiative organisée par la République arabe d'Égypte, en coopération avec la Ligue des États arabes, dans le cadre du renforcement des liens entre les jeunes arabes. Cette rencontre, qui a débuté récemment, se poursuit jusqu'au 17 septembre et se déroule à bord d'un navire parcourant le Nil, dans une symbolique forte de convergence et d'unité interarabe. Selon un communiqué rendu public par le CSJ, cette participation s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de diplomatie jeunesse, qui vise à promouvoir l'engagement de la jeunesse algérienne dans les échanges régionaux et internationaux, et à renforcer sa contribution aux grandes dynamiques de coopération arabe. Des jeunes représentants de plusieurs pays arabes participent à ce programme, notamment la Jordanie, la Tunisie, Djibouti, le Soudan, la Somalie, l'Irak, le Liban, la Libye, le Yémen et l'Égypte, en plus de la délégation algérienne. Ces jeunes sont engagés dans des discussions, des activités culturelles et des ateliers thématiques, favorisant une réflexion collective sur des enjeux communs à la jeunesse du monde arabe.

Le programme comprend des sessions de dialogue, des conférences interactives et des ateliers spécialisés, abordant des thématiques clés telles que l'économie orange, la créativité culturelle, l'entrepreneuriat des jeunes, ainsi que les mécanismes de promotion de la jeunesse dans les politiques nationales. En parallèle, des activités de cohésion sont organisées pour encourager les échanges culturels et renforcer les liens d'amitié entre les participants. La délégation algérienne est composée de trois membres du CSJ : Hanane Kassed, Soundous Amouri et Abdelali Khelifi, choisis pour leur engagement dans les actions en faveur de la jeunesse et leur capacité à porter la voix de leurs pairs au sein des instances régionales. Leur participation vise non seulement à représenter la jeunesse algérienne, mais aussi à partager l'expérience nationale en matière de gouvernance jeunesse et de participation citoyenne. Par cette présence, le Conseil supérieur de la jeunesse entend consolider son rôle au sein des plateformes régionales, faire entendre les préoccupations et les aspirations de la jeunesse algérienne, et participer activement à la construction d'un espace arabe plus solidaire, plus inclusif et tourné vers l'avenir. Cette initiative témoigne également de la volonté de l'Algérie de soutenir les efforts communs visant à renforcer les capacités de la jeunesse arabe, en la plaçant au cœur des stratégies de développement durable et de transformation sociale.

Aymen D.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Yacine Oualid dresse son bilan

lors de sa prise de fonction au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid a tenu à adresser, hier, un long message à la communauté de la formation et de l'enseignement professionnels. Dans ce texte empreint de reconnaissance et de fierté, le ministre sortant a livré un bilan dense de près d'une année passée à la tête du secteur, qu'il décrit comme une expérience « exceptionnelle » et « riche en enseignements ».

Arrivé à la tête du ministère en novembre 2024, Yacine Oualid avait trouvé un secteur en quête de souffle nouveau. Moins d'un an plus tard, il se félicite d'avoir enclenché une série de réformes structurelles. Les Assises nationales de la formation et de l'enseignement professionnels, organisées pour la première fois, ont jeté les bases d'une vision stratégique renouvelée, tournée vers l'adaptation aux réalités économiques et sociales du pays. L'un des piliers de cette modernisation a été la numérisation. Le ministre rappelle ainsi l'organisation de la première rentrée sans papier, une innovation qui a marqué un tournant dans la gestion administrative du secteur. Dans le même esprit, il a souligné le lancement du projet d'équipement de 50 académies numériques, appelées à jouer un rôle central dans la formation aux métiers de demain. La diversification des offres pédagogiques a également été une priorité, avec l'introduction de plus de 40 nouvelles spécialités destinées à répondre aux mutations rapides du marché de l'emploi. Pour Yacine Oualid, il s'agit d'un signe fort soutenant que « la formation professionnelle ne doit pas être une voie de repli, mais un tremplin vers l'avenir ».

OUVERTURE SUR LE MONDE ET L'AFRIQUE

Dans son bilan, le ministre a également relevé l'importance du rayonnement international du secteur. Argumentant que l'organisation de la première édition nationale des Olympiades des métiers et l'adhésion de l'Algérie à l'organisation mondiale WorldSkills ouvrent la perspective d'une première participation nationale à ce rendez-vous planétaire des savoir-faire. « C'est une reconnaissance de la place de l'Algérie parmi les nations qui valorisent leurs talents », a-t-il affirmé. La dimension continentale n'est pas en reste. Le ministre a mis en avant le rôle de plus en plus important du Centre africain de formation professionnelle de Boumerdès, véritable hub régional, ainsi que l'augmentation du nombre de bourses offertes aux étudiants africains. Autant d'initiatives qui ont pour objectif de renforcer l'ancrage de l'Algérie dans son environnement africain et à promouvoir la solidarité entre peuples frères. La volonté de hausser le niveau de qualité s'est également traduite par l'obtention de la certification ISO 21001 par dix établissements de formation, une première dans le secteur. Le ministre précise que cette expérience serait progressivement élargie, afin que l'ensemble du réseau se conforme aux standards



internationaux. Il a aussi rappelé la mise en place du référentiel national de formation et de compétences (RNFC), qui remplacera dès la rentrée prochaine l'ancienne nomenclature des filières et spécialités. Cette réforme, selon lui, permettrait une meilleure lisibilité et une plus grande cohérence des parcours de formation. Dans son message, Yacine Oualid s'est également félicité de la mise en place de procédures de nomination transparentes et numérisées pour les directeurs d'établissements. Assurant que c'est un pas décisif pour rompre avec les pratiques opaques et garantir la primauté du mérite. Il a également évoqué l'alignement du calendrier des vacances scolaires sur celui de l'éducation nationale, une mesure qui facilite la vie des familles, ainsi que la vaste opération de modernisation des équipements pédagogiques, destinée à des centaines d'institutions de formation. En outre, il a rappelé le lancement de plus de 130 centres de développement de l'entrepreneuriat, véritables incubateurs destinés à encourager les jeunes diplômés à créer leur propre activité. À cela s'ajoutent la première compétition nationale de l'innovation en formation professionnelle, la création d'une prime pour l'apprentissage, et même l'initiation d'un projet de maison d'édition spéciali-

sée pour les publications pédagogiques. Plus personnel, le message du ministre a valorisé ses rencontres avec « des milliers de jeunes, des enseignants et des administrateurs », qu'il dit avoir écoutés « avec sincérité et responsabilité ». Confiant que ces échanges directs ont constitué « le cœur battant » de sa mission. Il a ainsi assuré que « toutes ces initiatives, n'auraient pas vu le jour sans l'engagement des cadres et des partenaires sociaux et économiques ». C'est donc avec gratitude qu'il quitte la formation professionnelle, convaincu que « ce qui a été accompli constitue une base solide pour poursuivre la modernisation ». En s'adressant à sa successeur, Nacima Ahrab, il exprime toute sa confiance, déclarant qu'« elle est la femme de la situation, capable de porter le secteur vers davantage de prospérité ». Si ce bilan sonne comme une page qui se tourne, Yacine Oualid insiste sur la continuité de son engagement. « Aujourd'hui, j'avance avec détermination vers une nouvelle responsabilité, celle de l'agriculture et du développement rural », écrit-il. Un portefeuille stratégique, au cœur de la souveraineté alimentaire et du développement du pays, où il promet de mobiliser la même énergie et la même volonté de réforme.

Sihem Bounabi

INCENDIE DANS UNE USINE PHARMACEUTIQUE À EL TARF Pas d'impact sur l'approvisionnement, rassure le ministre

UN INCENDIE s'est déclaré lundi soir dans l'usine pharmaceutique Biocare à El Tarf. Rapidement maîtrisé par les équipes de la Protection civile, le sinistre a fait trois blessés légers. Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, assure que la distribution des médicaments ne sera pas affectée. Dans une déclaration à la presse, en marge de la cérémonie d'installation du dispositif national de veille sur la disponibilité des médicaments, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, s'est voulu rassurant. Il a affirmé que l'incident n'aura

« aucun impact sur l'approvisionnement du marché » en produits pharmaceutiques. Des équipes techniques du ministère ont été immédiatement dépêchées sur place pour évaluer les dégâts et s'assurer de la continuité de l'activité logistique. « Cet événement montre toute l'importance du nouveau dispositif de veille et de suivi, qui permettra désormais de surveiller ce type d'incidents et de réagir rapidement », a souligné le ministre. Dès le déclenchement de l'alerte, les secours sont intervenus à 22h29 au niveau du site

industriel implanté dans la zone de Sidi Kassi. L'incendie, dont l'origine reste encore à déterminer, a nécessité le déploiement de 21 camions d'intervention, un bras élévateur mécanique, ainsi que trois ambulances. Grâce à la réactivité des équipes, le feu a été contenu et empêché de se propager à d'autres structures. Trois personnes ont néanmoins été prises en charge pour des cas de détresse respiratoire due à l'inhalation de fumée. Elles ont été évacuées vers l'hôpital local et leur état n'inspire pas d'inquiétude, a précisé la Protection civile. **M. B.**

AGRESSION SUR GAZA

L'Espagne annule un important contrat d'armement avec Israël

Pour la deuxième fois en une semaine, le gouvernement espagnol décide d'annuler une commande d'armes, la première à Rafael Advanced Defense Systems et la plus récente à Elbit Systems, dans le cadre des sanctions imposées sous la pression des partis de la coalition espagnole au pouvoir.



Pour la deuxième fois en une semaine, l'Espagne a annulé un contrat d'acquisition de systèmes d'artillerie israéliens, fabriqués par Elbit Systems, pour une valeur de 820 millions de dollars, sur fond de guerre à Gaza, a annoncé le quotidien israélien Haaretz ce 15 septembre. Cette annulation est la seconde en une semaine. En effet, l'Espagne a déjà renoncé à l'achat de missiles Spike, fabriqués par le constructeur israélien Rafael pour une valeur de 278 millions de dollars. Signé en octobre 2023, l'accord prévoyait l'achat de systèmes de roquettes PULS, fabriqués par Elbit Systems et connus en Espagne sous le nom de SILAM. L'avis d'annulation a été publié par le ministère

espagnol de la Défense. Des mesures pour accroître la pression sur Israël Le Premier ministre espagnol, Pedro Sánchez, a dévoilé la semaine dernière neuf nouvelles mesures destinées à faire pression sur Israël pour mettre un terme aux opérations militaires dans la bande de Gaza. Parmi les décisions adoptées, figure l'interdiction d'accostage et de transit des navires et des vols transportant des armes vers Israël. C'est sous les pressions politiques exercées par les partis de la coalition, qui ont menacé de se retirer du gouvernement, que l'Espagne a décidé de prendre des sanctions contre Israël en matière d'armement. Les entreprises israéliennes de défense

interdites de participation au salon aéronautique de Dubaï Dans une autre perspective, et sur fond d'attaque israélienne contre la capitale qatarie, Doha, les organisateurs du salon aéronautique de Dubaï ont informé le ministère israélien de la Défense, au cours de la semaine dernière, que les entreprises de défense israéliennes n'allaient pas être autorisées à participer à la grande exposition d'armes prévue en novembre prochain aux Émirats arabes unis. Il convient de noter que lors du salon de 2023, quelques semaines seulement après le début de la guerre contre Gaza, les stands d'Israel Aerospace Industries et de Rafael sont restés vides.

R. I.

SOUTENU PAR LA JORDANIE ET LES ETATS-UNIS

Le gouvernement syrien annonce un plan pour pacifier la province de Souweïda

La province druze, dans le sud du pays, avait été le théâtre d'affrontements meurtriers en juillet entre combattants druzes et bédouins sunnites, qui s'étaient étendus avec l'intervention des forces gouvernementales et de tribus venues d'autres régions.

Le chef de la diplomatie syrienne a annoncé, mardi 16 septembre, un plan soutenu par Washington et Amman pour pacifier la province à majorité druze de Souweïda, dans le sud de la Syrie, théâtre de récentes violences meurtrières à caractère confessionnel.

« Le gouvernement syrien a élaboré une feuille de route claire » qui prévoit plusieurs étapes dont la « poursuite des responsables d'attaques contre des civils » en coordination avec l'ONU, l'« indemnisation des victimes » et le « lancement d'un processus de réconciliation interne », a déclaré Assad Hassan Al-Chibani.

Son homologue jordanien, Ayman Safadi, qui participait à la conférence de presse à ses côtés, comme l'émissaire américain Tom Barrack, a précisé qu'« un mécanisme conjoint syro-jordano-américain » devait surveiller l'application du plan.

La province de Souweïda avait été le théâtre d'affrontements meurtriers en juillet entre combattants druzes et bédouins sunnites, qui s'étaient étendus avec l'intervention des forces gouvernementales et de tribus venues d'autres régions.

Les violences ont fait plus de 2 000 morts, dont 789 civils druzes « exécutés sommairement par balles par des membres des ministères de la défense et de l'intérieur », selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

De son côté, M. Barrack a salué des « mesures historiques » prises par le gouvernement syrien, y voyant « un engagement à rassembler différentes cultures et religions sous une même nation ». Il a ajouté que la Jordanie avait « joué un rôle essentiel pour rapprocher les parties », assurant que Washington ferait « de son mieux pour accompagner ce processus » qui « représente une étape majeure pour nous trois ».

M. Al-Chibani a également précisé que le plan comprenait « l'éclaircissement du sort des disparus et la libération des otages ». L'OSDH a recensé 516 druzes enlevés dans la province de Souweïda, dont 103 femmes, depuis le début des violences, le 14 juillet. Mardi matin, Damas avait annoncé la création d'un poste de « chef de la sécurité intérieure » pour la ville de Souweïda, confié à un chef druze local, dans une tentative d'apaiser les tensions.

R. I.

LIBAN

Un vaste réseau international de Captagon et de haschich démantelé

LE LIBAN a annoncé le démantèlement d'un réseau international de drogue. 6,5 millions de pilules de Captagon, destinées à l'Arabie saoudite, ont été saisies. L'opération, liée à des ramifications en Turquie et en Australie, illustre la pression du Golfe et les défis persistants du trafic régional. Le 15 septembre, le ministre libanais de l'Intérieur, Ahmad Hajjar, a tenu une conférence de presse à Beyrouth pour annoncer le démantèlement d'un réseau international de trafic de stupéfiants. Cette opération, menée par la Direction de l'information des Forces de sécurité intérieure (FSI), a permis la saisie de 6,5 millions de pilules de Captagon et d'une quantité de

haschich, destinés à l'exportation vers l'Arabie saoudite via le port de Beyrouth. Le réseau, sous surveillance depuis plusieurs mois, opérait à l'échelle internationale, avec des ramifications en Turquie et en Australie, et envisageait une extension en Jordanie. Le chef du groupe et plusieurs membres ont été arrêtés simultanément, évitant ainsi l'expédition de la cargaison, interceptée avant son arrivée au port. Cette réussite s'inscrit dans un contexte de pression accrue des pays du Golfe sur le Liban et la Syrie pour lutter contre le trafic de drogues, particulièrement le Captagon, une amphétamine synthétique produite massivement en Syrie. Nouveau hub de la

drogue mondiale ? Le ministre libanais a insisté sur la coopération étroite des autorités libanaises avec les services de sécurité syriens, saoudiens, turcs et jordaniens, qualifiant ces efforts de « professionnels ». Il a évoqué des accusations récentes contre le Hezbollah, impliqué selon les nouvelles autorités syriennes post-Assad dans le trafic via la frontière poreuse libano-syrienne. Cependant, le ministre a nié toute information sur l'arrestation récente d'une cellule du Hezbollah en Syrie, tout en soulignant que le Liban n'a pas été impliqué dans des opérations israéliennes rapportées en Syrie contre des cellules liées à des Libanais. L'opération met en lumière l'am-

pleur du fléau au Liban, un pays vulnérable économiquement et politiquement. Récemment, l'armée libanaise a démantelé un laboratoire de drogue dans une région non précisée, et, le 2 septembre, une saisie record de 125 kg de cocaïne en provenance du Brésil, d'une valeur de 15 millions de dollars, a eu lieu au port de Tripoli. Ces actions visent à répondre aux exigences régionales, mais soulignent aussi les défis persistants : production syrienne, routes de transit libanaises et liens potentiels avec des groupes armés. Hajjar a appelé à une intensification des efforts pour protéger la stabilité régionale et prévenir l'expansion de ces réseaux.

R. I.

Lancement de
plusieurs projets

PLUSIEURS projets de développement, visant l'amélioration du cadre de vie des habitants ainsi que la réalisation de nouvelles structures administratives, ont été lancés dans la commune d'Aïn Témouchent. Parmi ces projets, inspectés dimanche par le wali d'Aïn Témouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, figure une opération d'aménagement urbain au niveau du quartier Castor, dotée d'une enveloppe financière de 37 millions DA, dans le cadre du programme de soutien au développement économique et social des collectivités locales.

Ce projet prévoit l'aménagement et le bitumage de 3 200 mètres de routes ainsi que la mise en place de caniveaux pour l'évacuation des eaux pluviales, pour un délai de réalisation fixé à trois mois, selon les explications fournies.

Le quartier, Colonel Othmane, sera, quant à lui, doté, avant la fin de l'année en cours, d'un jardin public de loisirs et de détente, en cours de réalisation sur une superficie de 8 000 m², et ce, au titre du programme de développement de la commune. Le wali a donné des instructions pour conférer à cette infrastructure une dimension esthétique et touristique, en y intégrant des structures de services tels qu'un café, un restaurant et des aires de jeux pour enfants, afin d'en faire également une source de revenus pour la trésorerie de la commune dans le cadre de la valorisation du patrimoine des collectivités locales.

En outre, l'école primaire Bouzegaoui Mohamed, au quartier El-Djawhara, a bénéficié d'une cantine scolaire d'une capacité de 200 repas/jour, qui sera opérationnelle à la rentrée scolaire, a indiqué le directeur de l'Éducation, Mohamed Mansouri. Le secteur des moudjahidine et ayants-droit sera, de son côté, renforcé par un Musée des moudjahidine, dont les travaux devront s'achever au cours du premier semestre de l'année prochaine, selon le bureau d'études chargé du suivi du projet.

Ce musée comprendra un hall d'expositions, une salle de conférences, des ateliers ainsi qu'un bloc administratif, a précisé la directrice de wilaya des Moudjahidine et des ayants-droit, Souad Kadari.

Le secteur des finances a, pour sa part, bénéficié d'un projet de construction d'un nouveau siège du Trésor public et dont la pose de la première pierre a été effectuée par le wali, pour une enveloppe de 331,38 millions DA, selon les explications fournies aussi.

Par ailleurs, le projet de réalisation du siège du Contrôle financier enregistre un taux d'avancement de 45 % et devra être réceptionné au cours de l'année prochaine, a fait savoir la direction des Équipements publics, en charge de son suivi et de sa réalisation.

R. R.

PRÉVENTION CONTRE LES INONDATIONS

Nâama déploie un dispositif exceptionnel

Face aux risques d'inondation qui menacent la ville d'Aïn-Sefra, à l'approche de la saison des pluies, le wali de Naâma, a procédé, avant-hier, à la supervision et au lancement d'une vaste campagne de nettoyage. C'est ce qu'ont déclaré des services de la wilaya.



Pour ce faire, un dispositif a été déployé afin de mener à bien cette opération, notamment par la mobilisation d'une équipe de nettoyage, appuyée par des équipements d'intervention adaptés : camions et divers engins. L'objectif est de curer les avaloirs, nettoyer les berges et les lits des oueds Mouilah, Tirkount et El-Bridj, qui s'entrecroisent au centre d'Aïn-Sefra, ainsi que de déboucher les canalisations d'évacuation des eaux pluviales du tissu urbain, a précisé la même source.

Supervisant le lancement de cette campagne, le wali de Naâma, Lounes Bouzegza, a indiqué que ces mesures préventives se poursuivent tout au long de l'année, avec la participation de l'ensemble des secteurs, des établis-

sements publics et des entreprises privées, à l'instar de l'Office national de l'assainissement (ONA) et de l'Etablissement public de gestion des centres d'enfouissement technique, mobilisant ainsi tous les moyens matériels et humains pour soutenir cette opération, notamment dans une ville où sont enregistrés des crues fortes de l'oued.

A cet effet, la direction locale de l'ONA, en coordination avec la direction de l'Hydraulique, a élaboré un plan d'intervention visant à éliminer les points noirs identifiés.

Pas moins de dix sites menacés d'inondation ont été recensés dans les villes de la wilaya, et leur éradication a été entamée, selon la même source, qui a souligné la mise en place d'un plan préventif reposant sur la disponibilité

permanente des moyens matériels et humains pour intervenir immédiatement en cas d'urgence.

Par ailleurs, les services de la wilaya ont mis en place des cellules de veille et de suivi des bulletins météorologiques spéciaux (BMS), regroupant plusieurs secteurs et services au niveau de l'ensemble des communes, afin d'éviter tout risque lié aux aléas climatiques, a-t-on ajouté. Il a lieu de rappeler qu'une action similaire a été effectuée l'année précédente, où un plan anticipatif de protection contre les dangers des inondations a été mis en œuvre, à travers les différentes communes de la wilaya Naâma. Initier également par le même wali, Lounes Bouzegza.

Amel Saidi

SECTEUR DE L'ÉDUCATION À OUARGLA

Six groupements scolaires seront réceptionnés

SIX NOUVEAUX groupements scolaires seront réceptionnés dans différentes régions de la wilaya d'Ouargla en prévision de la rentrée scolaire 2025/2026. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, la direction locale de l'Éducation.

Ces nouvelles structures scolaires sont implantées dans les zones de Ouled Nessir et Aïn-Djedida dans la commune d'Ouargla, la cité des 1.365 logements et le nouveau pôle urbain dans la commune de Sidi-Khouiled, ainsi qu'à la cité Rahmani à El-Bour et la cité

Ben Badis à Afrane, dans la commune de N'goussa, a détaillé le directeur de l'éducation, Mourad Guerroune. Dans le but d'alléger le sureffectif que connaissent certains établissements scolaires, le secteur de l'éducation devra réceptionner, à la fin de l'année en cours, deux collèges, en plus de la mise en service, cette saison, à la nouvelle cité d'El-Bakrat (commune d'Aïn El-Beida), d'un lycée, d'un collège et d'une école primaire, a fait savoir le même responsable.

Pour cette saison, 122.463 élèves devront

rejoindre les établissements scolaires de la wilaya d'Ouargla, soit 60.279 élèves dans le primaire, parmi lesquels 12.079 nouveaux inscrits, 44.815 autres dans le moyen (12.190 nouveaux admis) et 17.369 dans le secondaire (6.179 en première année).

Ces effectifs seront encadrés par 6.824 enseignants, dont 2.977 instituteurs (primaire), 2.505 enseignants du moyen et 1.342 enseignants du secondaire, selon les données fournies par la direction de l'éducation de la wilaya.

R. R.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM COURT DE TIMIMOUN

Les inscriptions pour les bénévoles
ouvertes

La première édition du Festival international du film court de Timimoun, prévue du 13 au 18 novembre 2025, place la jeunesse au cœur de son organisation. Le commissariat du festival, en coordination avec la direction de la culture et des arts de la wilaya, a annoncé l'ouverture des inscriptions au programme de bénévolat destiné à accompagner l'événement. C'est ce qu'a indiqué hier mardi un communiqué des organisateurs.

L'initiative vise, selon la même source, à impliquer les jeunes et les compétences locales dans la réussite de cette manifestation cinématographique internationale. Les candidats retenus bénéficieront d'une formation spécifique couvrant plusieurs volets : introduction aux festivals culturels et cinématographiques, patrimoine de Timimoun, techniques d'accueil et de médiation, ainsi que relations avec la presse. Des visites de terrain dans les sites mobilisés pour l'événement (hôtels, aéroport, salles de projection) sont également prévues. Les conditions de participation exigent la maîtrise des langues arabe et anglaise, une expérience préalable dans des manifestations internationales et une forte motivation à travailler en équipe dans un esprit de volontariat. Le festival met en avant la valeur de cette expérience, considérée comme une opportunité de développer des compétences, d'échanger avec des cinéastes algériens et étrangers et de collaborer avec les étudiants de l'Institut supérieur du cinéma Mohamed-Lakhdar-Hamina. Les personnes intéressées sont invitées

à transmettre leur CV à : volunteers.timimoun2025@hotmail.com Placée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, cette première édition a d'ores et déjà suscité un engouement remarquable au sein de la scène artistique internationale. Pas moins de 2 733 œuvres ont été soumises par des cinéastes venus d'Afrique et d'ailleurs, preuve de l'attrait immédiat que suscite ce nouveau rendez-vous culturel. L'événement se tiendra du 13 au 18 novembre prochain, au cœur de l'oasis de Timimoun, cadre unique qui incarne l'âme du désert algérien. Ce festival naissant se donne pour ambition de devenir une plateforme cinématographique de référence, en mettant en avant une esthétique originale nourrie par l'authenticité du Sahara et ouverte sur l'Afrique et le monde. En misant résolument sur la promotion du cinéma africain, il adopte une approche mêlant proximité, conscience sociale et innovation créative. Cette orientation témoigne d'une volonté forte de valoriser les jeunes talents du continent dans un cadre accessible et porteur de sens. La compétition officielle est



exclusivement dédiée aux productions africaines et célèbre la richesse des formats courts à travers trois catégories : fiction, documentaire et animation. La sélection repose sur des critères rigoureux, favorisant les œuvres récentes, réalisées en 2024 ou 2025, d'une durée de 10 à 40

minutes, et représentant la signature d'un pays africain. Cette exigence confirme la portée panafricaine du festival, positionnant Timimoun comme un véritable carrefour artistique du continent.

Aymen D.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS

Malika Bendouda prend ses fonctions

MME MALIKA BENDOUDA a pris, avant-hier à Alger, ses fonctions de ministre de la Culture et des Arts, en remplacement de M. Zouhir Ballaou, dans le cadre de la nomination du nouveau Gouvernement, dimanche, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Lors de la cérémonie de passation de pouvoirs, tenue au siège du ministère de la Culture et des Arts, en présence des cadres et des responsables des établissements sous tutelle, Mme Bendouda a adressé ses remerciements et exprimé sa gratitude au président de la République pour la confiance qu'il a placée en sa personne et dont elle a été honorée pour la deuxième fois, afin de gérer ce secteur «sensible» et «important», rappelant «le soutien considérable et constant du président de la République au secteur de la Culture et des Arts, à tous les niveaux».



Elle a indiqué avoir pris ses fonctions ce jour «avec un grand sens de responsabilité», saluant «les efforts accomplis par M. Ballalou ainsi que par l'ensemble des ministres qui se sont succédés à la tête de ce département», tout en réaffirmant sa

«détermination à suivre les dossiers qui servent le secteur et le pays». Mme Bendouda a en outre déclaré que «la gestion du secteur de la Culture et des Arts ne se limite pas à l'aspect administratif», précisant que la culture est «un levier porté

par tout un chacun, cadres de l'Etat, élites de la société, hommes d'affaires et citoyens conscients de la valeur de leur histoire culturelle et de leur identité civilisationnelle, façonnée au fil des siècles et de l'histoire». La ministre a réaffirmé son engagement à «défendre le secteur», «à garantir la liberté de l'art et des artistes, à protéger leurs droits», ainsi qu'à «soutenir la créativité et le génie artistique», et «à défendre la patrie et son identité culturelle en toutes circonstances».

Pour sa part, M. Ballalou a adressé ses sincères remerciements et sa profonde gratitude au président de la République pour la confiance placée en sa personne, saluant les efforts et le dévouement de l'ensemble des cadres et fonctionnaires du ministère ainsi que des établissements culturels sous tutelle.

R. C.

PATRIMOINE DE BEJAÏA

Plus de 145 millions DA pour Bordj Moussa

LES TRAVAUX de restauration de Bordj Moussa, monument historique du XVIe siècle situé dans la commune de Bejaïa, se poursuivent à une cadence soutenue, a-t-on appris auprès de la direction de la culture et des arts de la wilaya. Le directeur de la culture et des arts, Omar Reghal, avait indiqué, lors du lancement de ce chantier d'envergure, que l'entreprise chargée de la réalisation des travaux a été officiellement installée mardi dernier. Une enveloppe financière de 145 millions DA a été allouée pour cette opération, dont la durée de réalisation est fixée à 15 mois. M. Reghal a rappelé que la wilaya de Bejaïa a bénéficié, ces dernières années, de plusieurs projets de restauration de monuments historiques, notamment ceux

endommagés par les séismes enregistrés en 2021 et 2022 : la porte Sarrazine, le fort Gouraya, le fort Abdelkader, la Casbah, la porte Fouka, la Cinémathèque et le Théâtre régional de Bejaïa (TRB). Concernant la porte Fouka, inscrite au programme en 2022, le taux d'avancement des travaux a atteint 95 %, a-t-il précisé, ajoutant que la consolidation du fort Abdelkader est achevée depuis une année. Plus de 900 millions DA ont été mobilisés par les pouvoirs publics pour la restauration de ces sites historiques. Le responsable a enfin assuré qu'« aucun projet du secteur ne souffre de retard », grâce, selon lui, à la mobilisation de ses cadres.

A. B.



Défaite de la
sélection algérienne
face à l'Ukraine (3-0)

LA SÉLECTION algérienne (seniors/messieurs) de volley-ball s'est inclinée face à son homologue ukrainienne 3 sets à 0 (25-17, 25-12, 25-11), en match comptant pour la deuxième journée (Groupe F) du Mondial-2025, disputé mardi à Manille aux Philippines. C'est la deuxième défaite du six algérien lors de cette phase de groupes après celle concédée face à l'Italie (3-0). Dans l'autre match de cette deuxième journée (Groupe F), l'Italie sera opposée à la Belgique à partir de 15h30. Lors de la troisième et dernière journée, prévue jeudi 18 septembre, la sélection nationale affrontera la Belgique (07h00, heure algérienne). Le rendez-vous mondial de Manille enregistre la présence de 32 pays, répartis sur deux sites : le Smart Arena Coliseum et la SM Mo Arena. Les deux meilleures équipes du classement final de chaque poule accèderont à la phase à élimination directe de la compétition mondiale. Pour rappel, le «Six» national avait composé son billet pour le Mondial 2025 en atteignant la finale du Championnat d'Afrique 2023, perdue face à l'Egypte (1-3).

**BASKET /
CHAMPIONNAT
ARABE DES CLUBS
FÉMININS (4^e
JOURNÉE)**

Large succès du GS
Cosider face à
Sharjah (101-64)

LE GS COSIDER, représentant algérien au Championnat arabe des clubs féminins (10-19 septembre), d'Al-Madinah Al-Munawarah en Arabie Saoudite, a battu, lundi, son homologue de Sharjah (Emirats Arabe Unis), sur le score sans appel de (101-64), mi-temps (46-34). Les scores des quart-temps ont été comme suit : 22-19, 24-15, 17-9, 38-21. Avec ce succès, le GS Cosider réalise un sans faute, après les victoires face aux Koweïtiennes d'Al Karine 75-52 et d'Al Fatat SC 87-77, et à Al Hala (Bahreïn) 76 à 74. Dans les autres matchs de la journée, Al Fatat bat Al Karine (112-82) et Chabab Al-Fahis (Jordanie) en a fait de même devant Al Hala (81-48). Lors de la 5e journée, prévue mardi, le représentant algérien affronte le club saoudien d'Al-Ula, à (17h00, heure algérienne). Selon la formule de compétition, les deux premiers à l'issue de la première phase joueront la finale de cette 26e édition, programmée le vendredi 19 septembre. La précédente édition, disputée en 2024 en Jordanie, avait été remportée par le club local d'Al Fahis, devant la formation saoudienne d'Al Ula, au moment où le représentant algérien, GS Cosider, avait terminé sur la troisième marche du podium.

ATHLÉTISME / MONDIAUX-2025

Sedjati et Triki, les derniers espoirs algériens de briller à Tokyo

La sélection algérienne d'athlétisme, après des débuts moyens aux Championnat du monde 2025 de la discipline actuellement en cours à Tokyo, place ses derniers espoirs de performance en Djamel Sedjati (800 mètres) et Yasser Mohamed Tahar Triki (triple saut), pour «sauver» sa participation à ces Mondiaux nippons, et terminer sur une bonne note.



Les derniers espoirs algériens de briller dans ces Mondiaux reposent donc sur les athlètes restants, particulièrement le demi-fondiste Djamel Sedjati (800 mètres) et triple sauteur Yasser Mohamed Tahar Triki, qui possèdent les qualités requises pour faire face à la rude concurrence qui sévit actuellement à Tokyo. Les athlètes algériens Djamel Sedjati et Slimane Moula se sont qualifiés, mardi en demi-finale de l'épreuve du 800 mètres des Championnat du monde 2025 d'athlétisme actuellement en cours à Tokyo, alors que Mohamed Ali Gouaned s'est contenté d'une 5e place dans sa série. Engagé dans la 1re série, Sedjati a pris la seconde place en couvrant la course en 1:45.01, derrière la vainqueur de la série, l'Espagnol David Barroso (1:44.94) et devant le Botswanais Kethobogile Haingura (1:45.02). De son côté, Moula a terminé la course de la 7e série, en 2e position avec un chrono à 1:44.77, derrière le vainqueur américain

Donavan Brazier (1:44.66) et devant le Croate Marino Bloudek (1:44.78). Le 3e athlète algérien, Mohamed Ali Gouaned a terminé sa course en 5e position de la 5e série, avec un chrono à 1:45.49. Sa série a été remportée par le Kenyan Emmanuel Wanyonyi (1:45.05) devant l'Italien Francesco Percini (1:45.11) et l'Irlandais Mark English (1:45.13). Les trois premiers des sept séries sont qualifiés en demi-finale, en plus des trois meilleurs chronos de l'ensemble des séries. Les demi-finales auront lieu en trois séries, jeudi à (05h15 heure algérienne), alors que la finale est programmée pour samedi (06h22). Cinq des représentants algériens dans ces Mondiaux ont déjà fait leur entrée en lice dans la compétition et leurs résultats ont été globalement bien en-deçà des espérances, notamment, de la part du demi-fondiste Haïthem Chenitef (1500 mètres), et Zahra Tatar

(lancer du marteau), qui ont été éliminés dès la phase des séries. Même Mohamed Benyetou s'est contenté d'une modeste 47e place au marathon, sur un total de 80 participants, dont une trentaine avait abandonné avant la fin. Les seuls à avoir obtenu des résultats plus ou moins probants sont le hurdler Amine Bouanani, qui avait pris la 7e place sur le 110 mètres/haies, avec un chrono de 13.75, et Abderrazak Charik, qui avait pris la 18e place du marathon, en 2h13:06. Un Marathon remporté par Tanzanien Alphonse Felix Simbu, avec un chrono de 2h09:48, confirmé grâce à la photo finish, et qui lui avait permis de s'imposer au bout du sprint devant l'Allemand Amanal Petros. Pour sa part, Triki, vic-champion du monde 2024 en salle, devra attendre le lendemain, mercredi, pour disputer les épreuves du triple saut. D'après les organisateurs, plus de 2.000 athlètes, représentant près de 200 pays, sont engagés dans ces Mondiaux 2025.

HAND/CAN-2025 U17 FÉMININ À ORAN (2ER JOURNÉE-GR-B) : L'Algérie s'incline face à l'Egypte (15-36)

L'ÉQUIPE nationale algérienne féminine de handball U17 s'est inclinée face à son homologue égyptienne par le score de 15-36, (mi-temps: 04-21) en match disputé lundi soir à la salle omnisports du complexe sportif Miloud-Hadefi d'Oran, comptant pour la 2eme journée de la poule «B» de la 21ème édition du Championnat d'Afrique des nations de cette catégorie. Les égyptiennes sont parvenues à imposer leur domination sur le cours de la rencontre et à remporter la première mi-temps, profitant des nombreuses fautes et pertes de balle du côté des joueuses algériennes. En seconde période, les joueuses de la sélection d'Egypte ont su

conserver leur avance au score. Les algériennes devront désormais s'imposer face à leurs homologues guinéennes, vendredi, lors d'un match décisif pour décrocher leur qualification en demi-finales de cette compétition. Le sélectionneur national, Fares Souaghi, a déclaré à la presse à l'issue de la rencontre : «Nos joueuses ont montré des signes de pression en première mi-temps, mais elles ont su réagir en seconde période, au cours de laquelle nous avons inscrit 11 buts». Il a ajouté que son équipe devait absolument s'imposer vendredi face à la Guinée pour espérer accéder aux demi-finales. «Une victoire contre la Guinée nous ouvrira les portes des demi-finales, et c'est notre objectif. Nous

aborderons ce match avec la ferme intention de l'atteindre», a-t-il indiqué. De son côté, l'entraîneur de l'équipe d'Egypte, Mohamed Daabes, a déclaré : «Je suis pleinement satisfait de cette victoire. Nous avons su conserver notre avantage au score sans laisser l'adversaire revenir dans la partie. Nous viserons d'autres succès. Notre objectif est de remporter le trophée de cette compétition». Dans l'autre match de cette deuxième journée du même groupe, la Guinée a battu le Burkina Faso sur le score de 25 à 17. Les deux premières équipes de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales de ce Championnat. Les autres sélections disputeront les matchs de classement.

LIGUE DES CHAMPIONS UEFA

Cinq Fennecs en lice !

Pour l'édition 2025-2026 de la Ligue des Champions UEFA, cinq internationaux algériens prendront part au tournoi dans son 71e opus. Et c'est Adem Zorgane qui ouvrira le bal avec la Royale Union Saint-Gilloise, son nouveau club, en déplacement chez le PSV Eindhoven ce mardi (17h45). Plus tard dans la soirée, Ramy Bensebaïni (Borussia Dortmund) et Amine Gouiri (Olympique de Marseille), même s'il est incertain, disputeront, à partir de 20h00, deux grosses affiches en se rendant – respectivement – chez la Juventus Turin et le Real Madrid.



Adem Zorgane va découvrir, à l'instar de Farès Chaïbi (Eintracht Frankfurt) et Ibrahim Maza (Bayer Leverkusen), la prestigieuse compétition européenne inter-clubs par excellence. Non-retenu par Vladimir Petkovic pour le dernier rassemblement de septembre, l'ancien pensionnaire de l'ES Sétif et du Paradou AC essaiera de confirmer ses bonnes prestations avec l'USG qui est vaincu depuis la défaite en Supercoupe de Belgique le 20 juillet dernier. Les Saint-Gillois ont enchaîné 7 rencontres sans défaite en championnat. C'est pour dire qu'ils abordent cette sortie avec le plein de confiance. Zorgane sera certainement motivé à l'idée de jouer la C1 pour la première fois en carrière. Il sait aussi que son retour en sélection passera par de bonnes prestations dans ce challenge.

BENSEBAÏNI À LA CONQUÊTE DE L'ITALIE,

Après lui, Bensebaïni et le BVB seront en appel à Turin où ils croiseront le fer avec la Juventus. Habitué aux grosses affiches ces dernières années en atteignant des rôles avancés en LDC (5 saisons consécutives !) et en disputant la Coupe du Monde des clubs

FIFA, le défenseur Dz essaiera de briller face aux Turinois. Lui qui a déjà vu son nom circuler en Italie du côté de l'Inter Milan, le Naples SSC ainsi que les Bianconeri. Le natif de Constantine essaiera de tenir bon face à une Juve qui reste sur un succès d'anthologie contre les Interistes. Fait notable : les deux antagonistes du soir sont toujours invaincus depuis le début de la saison. Le troisième Vert concerné par les rencontres de ce mardi est Amine Gouiri. Blessé à l'épaule vendredi dernier contre le FC Lorient, l'attaquant est dans le groupe marseillais qui s'est rendu à Madrid. Toutefois, les prévisions indiquent qu'il ne débute pas ce soir contre les Merengues. Même si son entrée en jeu est peu envisageable car le risque n'est pas vraiment utile à prendre.

MAZA ET CHAÏBI EN MODE DÉCOUVERTE

Comme Gouiri, Maza n'est pas certain de débiter le duel Copenhague FC – Bayer Leverkusen qui se tiendra jeudi (17h45). Arrivé cet été, Ibo doit faire ses preuves pour gagner une place dans le onze allemand. Malgré cela, le fait de vivre ce genre de rendez-vous depuis l'intérieur l'aidera forcément à gagner en maturité. Le tout en

attendant de saisir une occasion qui peut se présenter à tout moment. Pour rappel, le week-end dernier, il a suivi le match des siens contre l'Eintracht Frankfurt de Farès Chaïbi depuis le banc durant toute la partie. Justement, en parlant de Chaïbi, il amorcera – lui aussi – sa campagne européenne ce jeudi (20h00) en recevant Galatasaray. Le milieu offensif d'El-Khadra parvient à jouer plus souvent (trois titularisations en 3 matchs) cette saison par rapport à l'exercice écoulé où les choses étaient un peu compliquées pour lui. Ainsi, on peut s'attendre à ce qu'il soit titulaire pour la réception des Turcs. Pour rappel, la Champions League UEFA a adopté, depuis la séquence 2024-2025, une nouvelle formule. Les 36 clubs de la phase de Ligue disputeront une sorte de mini-championnat. Chaque équipe va disputer 8 rencontres (4 à domicile et 4 à l'extérieur). Les 8 premiers du classement rallieront directement les 1/8 de finale alors que les 16 clubs logés entre la 9e à la 24e places passeront par un repêchage avec un match en aller-retour. Les 8 vainqueurs poursuivront le parcours et les perdants, tout comme les teams classés entre la 25e et la 36e places, seront éliminés.

UAF : WALID SADI INTÈGRE LE COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UAF

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi a été officiellement élu membre du bureau exécutif de l'Union arabe de football, marquant ainsi le retour de l'Algérie dans cette instance après une longue absence de neuf années. L'annonce a été relayée officiellement sur les canaux de la FAF, confirmant que l'Algérie retrouve sa place au sein de la structure footballistique arabe. Aux côtés de trois autres pays africains membres, la Fédération pourra désormais peser dans les décisions régionales et renforcer sa coopération avec les fédérations voisines. Ce retour est particulièrement symbolique puisque la dernière représentation algérienne dans cette institution remonte à 2016, lorsque Mohamed Raouraoua, alors président de la FAF, siégeait au même bureau exécutif. Depuis, l'Algérie était restée en marge de ce cercle décisionnel. Walid Sadi, élu à la tête de la FAF en 2023 et ministre des sports, confirmé dans ses fonctions lors du remaniement ministériel d'hier est aussi membre du comité exécutif de la CAF depuis 2025 mais aussi vice-président de l'UNAF, l'union nord-africaine de football.

LIGUE 2 AMATEUR: MATCHS PERDUS PAR PÉNALITÉ POUR LE HBCL ET LE RCA (COS/LNFA)

LA COMMISSION d'organisation sportive (COS) de la Ligue nationale de football amateur (COS/LNFA) a décidé de donner «match perdu par pénalité» au HB Chelghoum Laïd et au RC Arbâa, pour ne s'être pas présentés sur le terrain le week-end dernier, à l'occasion de la première journée du championnat de Ligue 2 (Groupe centre-Est). Outre le match perdu par pénalité, «les deux clubs, qui ne s'étaient pas présentés respectivement face à la JSD Jijel et à l'ESM Koléa, ont écopé d'une amende de 100.000 DA chacun», a ajouté l'instance dans un bref communiqué, diffusé lundi sur son site officiel. «Pour leur part, la JSD Jijel et l'ESM Koléa ont été crédités de la victoire sur tapis vert, et sur un score réglementaire de (3-0)», a-t-on encore précisé de même source. La COS de la LNFA a expliqué avoir pris ces décisions en s'appuyant sur la circulaire N976 de la Fédération algérienne de football (FAF), transmise le 1er septembre 2025.

LFP : L'USM Alger lourdement sanctionnée

A LA LECTURE du compte rendu de la commission de discipline à l'issue de la 4e journée de Ligue 1, le nombre d'amende pour contestation est impressionnant mais rien ne semble faire changer les attitudes. Un total de près de 3 700 000 DA d'amendes ont été prononcés pour ce week-end pour différentes infractions, principalement pour contestation de la part des joueurs et des entraîneurs. On a pu voir l'image de Naoufel Khacef dont le comportement aurait sans doute mérité une suspension par la commission de discipline car les amendes ne semblent pas faire leur effet. Pour le reste, les amendes les plus importantes (200 000 DA), sont pour l'utilisation de fumigènes, assortis d'un avertissement qui peut aboutir à un huis clos au bout de trois itérations. Plus

étonnant, trois équipes ont été sanctionnées pour un coup d'envoi retardé, d'autres pour mauvaise organisation ou l'intrusion d'un supporter. Le club qui a été le plus sanctionné, c'est l'USM Alger qui recevait au stade Mustapha Tchaker de Blida. Les rouge et noir vont non seulement devoir jouer leur deux prochains match à domicile à huis-clos (dont un avec sursis) mais devront aussi s'acquitter de 400 000 DA d'amende au total, plus le remboursement des dégâts. Il est reproché, l'utilisation de fumigènes, bagarre entre supporters et dégradation de sièges. Par ailleurs le refus de conférence de presse par l'entraîneur Abdelhak Benchikha (tout comme Dziri Bilal avec le Paradou), ainsi que le passage de joueurs par la zone mixte sont aussi sanctionnés.

PARADOU AC : LE TUNISIEN SOFIANE HIDOUSI SUCCÈDE À BILLEL DZIRI

Il y a deux jours, Billel Dziri a quitté le Paradou à l'amiable, dès la fin du match face à l'ES Ben Aknoun, qui a vu le Paradou AC s'incliner pour la troisième fois cette saison (1 point sur 12 possibles). Mais, en dépit de ce départ de Dziri, les responsables du club académique du Paradou AC ont vite trouvé son successeur. Il s'agit du coach tunisien, Sofiane Hidoussi, qui a déjà exercé sa fonction en Algérie, en ayant dirigé la JS Kabylie lors de la saison 2016-2017. Ainsi donc, et selon un communiqué du club paciste, le technicien tunisien de 55 ans est attendu ce mardi à Alger en compagnie de

son adjoint, pour entamer officiellement sa nouvelle mission à la barre technique des Jaune et Bleu. Comme la saison dernière, le Paradou change très vite d'entraîneur. La saison dernière, à cette même période, le club, connu pour sa formation de qualité, avait déjà changé d'entraîneur trois fois. Ce qui ne l'a pas empêché de jouer le podium jusqu'aux ultimes journées du championnat. Le successeur de Billel Dziri sera connu incessamment. Pour rappel, après avoir quitté la JSK, Hidoussi a coaché Ben Guerand, JS Kairouanaise durant trois saisons (2019, 2020 et 2021), avant de coacher le CA Bizertin du 1er décembre 2024 au 1er août 2025. À noter enfin que le Paradou AC se trouve actuellement à l'avant-dernière place de la Ligue 1 Mobilis avec un total de 4 points

L'IA ne marche pas tant que ça sur LinkedIn, et c'est son CEO qui le dit



LinkedIn a, comme beaucoup, très vite essayé de proposer des outils IA à ses utilisateurs. Mais contrairement à d'autres plateformes, ils ne sont pas pour le moment pas très populaires.

Avoir sur sa plateforme des outils IA est devenu presque une obligation en 2025 pour la plupart des grands réseaux... et LinkedIn n'échappe pas à la règle. Le spécialiste du réseautage professionnel propose ainsi aux internautes certaines nouvelles fonctionnalités alimentées par l'intelligence artificielle. Des fonctionnalités qui sont encore assez boudées, si l'on en croit le patron de la plateforme !

Les utilisateurs de LinkedIn hésitent à faire usage de l'IA

Le patron de LinkedIn, Ryan Roslanky vient de se livrer, durant une interview menée avec le journal Bloomberg. Et l'on y apprend certaines choses intéressantes,

comme le fait que l'option IA mise en place par la plateforme afin d'aider à écrire des messages n'est à cette heure pas très courue.

Et ce, pour une raison de crédibilité. « Souvent, lorsque quelque chose semble avoir été produit par l'IA de manière très évidente sur la plateforme, le reste de la communauté vous interpelle. Si vous êtes critiqué sur X ou TikTok, c'est une chose. Mais lorsque vous êtes critiqué sur LinkedIn, cela a un impact réel sur votre capacité à créer des opportunités économiques pour vous-même » explique-t-il.

LinkedIn utilise l'intelligence artificielle pour améliorer la sécurité

« Les gens observent la communauté et s'ils utilisent des outils d'IA, ils reviennent en arrière et s'assurent qu'il y a une touche humaine et authentique en plus » ajoute-t-il. Par ailleurs, si LinkedIn veut pouvoir proposer de l'intelligence artificielle, la plateforme en fait elle-même usage pour mieux détecter les faux profils qui pourraient être créés.

« Nous utilisons évidemment l'IA pour essayer de détecter les faux profils lorsqu'ils sont créés - et il y a beaucoup de

traits évidents dans un faux profil » résume Ryan Roslanky dans le même entretien.

Firefox se bonifie doucement dans sa nouvelle version

MOZILLA est en train de déployer la mise à jour de Firefox en version 140. Cette dernière apporte quelques nouveautés.

Rien de révolutionnaire dans Firefox 140. Cette nouvelle mouture propose quelques ajustements concrets pour optimiser la navigation. Il s'agit surtout de fournir de déployer plusieurs nouveautés au sein de la version à support étendu.

Quelques ajustements bienvenus

L'une des nouveautés les plus marquantes récemment introduites au sein de Firefox concerne certainement l'option d'affichage des onglets à la verticale. Les développeurs apportent ici un peu de souplesse avec la possibilité de redimensionner la section des onglets épinglés, que ce soit en mode réduit (icônes) ou étendu.

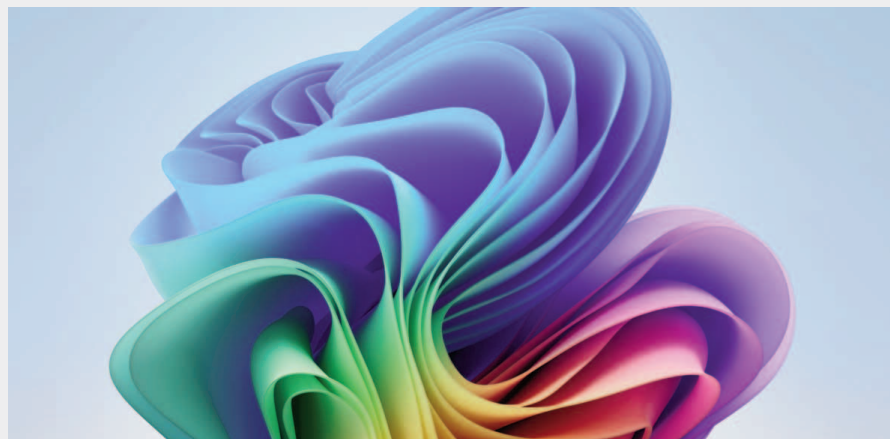
Autre nouveauté, l'internaute peut désormais de libérer manuellement de la mémoire occupée par les onglets inactifs. La gestion automatique n'est pas toujours optimale, pour cette raison, une nouvelle option apparaît dans le menu contextuel des onglets. La page ainsi déchargée ne consomme plus de ressources jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau sélectionnée. Firefox 140 simplifie l'ajout de moteurs de recherche personnalisés. Un clic droit dans un champ de recherche compatible permet désormais d'ajouter le moteur au navigateur, avec la possibilité de lui assigner un mot-clé pour un accès rapide via la barre d'adresse. Ce moteur pourra ensuite être configuré par défaut au sein des paramètres.

Windows 11 : bientôt plus de contrôle sur l'affichage des indicateurs système

MICROSOFT teste une nouvelle option permettant de modifier l'emplacement des indicateurs système comme le volume ou la luminosité. Une amélioration attendue de longue date.

Jusqu'à présent, lorsque vous cliquiez sur les icônes de réglage dans la zone de notification ou que vous utilisiez les touches dédiées du clavier, les indicateurs système de Windows 11 s'affichaient automatiquement en bas au centre de l'écran, sans possibilité de les déplacer.

Une contrainte d'interface régulièrement critiquée, notamment lorsque ces éléments venaient masquer du contenu affiché à cet endroit précis. Mais hauts les cœurs ! Microsoft s'apprête enfin à corriger le tir avec une option permettant de repositionner ces encadrés dans des zones moins intrusives de l'écran.



Des notifications moins visibles, mieux intégrées à l'interface

Si vous avez téléchargé les builds 26200.5661 (KB5060838, canal Dev) ou 26120.4452 (KB5060836, canal Beta), vous devriez enfin pouvoir déplacer ces indicateurs en haut à gauche ou en haut au centre de l'écran. Le réglage se trouve dans les paramètres, sous Système > Notifications > Position de la fenêtre contex-

tuelle.

À noter que Windows 11 ne permet pas de positionner ces éléments dans le coin supérieur droit, probablement pour éviter toute interférence avec les boutons de gestion des fenêtres (réduire, agrandir, fermer).

Ce changement concerne les indicateurs système temporaires qui s'affichent à l'écran lors d'une interaction matérielle

ou logicielle – modification du volume, réglage de la luminosité, activation du mode avion, etc. – et vient répondre à des retours récurrents sur leur emplacement jugé peu ergonomique.

Tout vient donc à point à qui sait attendre. Un jour, peut-être aurons-nous aussi le droit de repositionner la barre des tâches en haut de l'interface... ou même, soyons fous, à gauche ou à droite de l'écran.

En attendant, ces builds en test apportent également une nouvelle page d'accueil pour Recall, des options de personnalisation supplémentaires dans le menu Démarrer, et la reprise progressive des actions IA dans l'Explorateur de fichiers. Windows 11 de Microsoft redéfinit l'expérience utilisateur avec une interface repensée, des widgets personnalisables et une intégration renforcée de Microsoft Teams. Chaque innovation vise à optimiser et enrichir l'utilisation quotidienne de votre appareil. Que vous soyez professionnel, créateur ou utilisateur lambda, Windows 11 répond à vos besoins en alliant efficacité et plaisir d'utilisation.

HP lance WXP : une approche innovante de la gestion IT en entreprise



Fort d'innovation depuis sa création, HP a franchi une nouvelle étape le 2 juin dernier en lançant Workforce Experience Platform, ou WXP. Cette solution innovante vise à transformer profondément les services informatiques des entreprises, dans un contexte où le travail hybride devient une norme, mais aussi une difficulté complexe à gérer. Loin d'être un simple outil de supervision, WXP s'impose comme une plateforme intégrée, proactive et centrée sur l'humain, couvrant l'ensemble du parc informatique, du poste de travail individuel aux équipements collectifs. Voici tout ce qu'il faut savoir.

On doit tous composer avec l'intelligence artificielle : ici, HP a fait le choix de s'en servir pour l'analyse prédictive : Workforce Experience Platform permet non seulement de suivre l'état des appareils et de réduire les dysfonctionnements, mais aussi d'optimiser la sécurité, d'améliorer l'expérience utili-

sateur et d'accroître la productivité des collaborateurs. « Aujourd'hui, les employés d'une entreprise utilisent de nombreux outils sans cohérence globale », explique Vincent Thura, Chef de produit Services chez HP. « Avec WXP, nous recentralisons tous les services dans un seul environnement intégré. »

WXP, une solution qui permet d'anticiper les problèmes informatiques

De nos jours, les environnements IT n'ont jamais été aussi complexe. « Le monde est hybride, fragmenté. Notre mission est d'aider les DSI à orchestrer cet écosystème, quel qu'il soit », explique Vincent Thura. Grâce à des algorithmes performants et la collecte de données via des agents intelligents, WXP peut repérer des signes précurseurs d'incidents – comme une batterie en fin de vie, un logiciel obsolète ou des crashes récurrents – et intervenir sans attendre qu'un utilisateur lève la main. Cette capacité à traiter les problèmes en amont décharge les équipes IT, souvent sursollicitées lorsque les employés tardent à signaler les dysfonctionnements.

« En croisant toutes ces sources, on permet aux administrateurs d'anticiper les problèmes, plutôt que d'y réagir a posteriori. Cette démarche change profondément la perception des employés sur un service IT. Ils se disent : "Tiens, mon service IT est capable d'identifier un problè-

me et de venir m'aider, avant même que je ne l'ai signalé." » Résultat : un système plus fluide, une productivité renforcée et une meilleure perception du service informatique en interne.

Une solution tournée vers l'efficacité et la durabilité

WXP a d'ailleurs d'autres atouts dans sa manche. Par exemple, la solution de HP facilite le suivi énergétique des équipements et favorise l'usage de matériel reconditionné. Elle fonctionne aussi en synergie avec d'autres services HP, tels que MDS (Managed Device Services) ou MPS (Managed Print Services), pour offrir une expérience cohérente et personnalisée.

Bien que sa fonction soit complexe – celle d'unifier toutes les solutions d'un environnement IP, même quand elles viennent d'autres marques que HP – le déploiement de WXP reste finalement très simple et repose sur un accompagnement sur mesure : HP intervient à toutes les étapes, de la mise en œuvre technique à la gestion du changement. « Notre approche repose avant tout sur l'écoute du client. Chaque projet démarre par une compréhension claire de sa situation : où en est-il, quelles sont ses priorités, quels sont ses freins, ses inquiétudes ? Il ne s'agit pas simplement de démontrer les qualités techniques d'un produit, mais d'apporter une réponse concrète à des probléma-

tiques réelles, » détaille Vincent.

Sécurité, conformité et évolutivité

WXP accorde également une importance capitale à la sécurité. Toutes les données sont hébergées en Europe, via AWS en Allemagne, garantissant leur conformité avec les standards réglementaires en vigueur. Déjà doté d'une feuille de route jusqu'en 2026, HP prévoit d'élargir les capacités de WXP à de nouveaux périphériques utilisés au quotidien, comme les stations d'accueil ou les écrans. « Nous continuons d'enrichir la plateforme via des acquisitions stratégiques de technologies et brevets pertinents. Par exemple, nous réintégrons une solution de cybersécurité innovante qui permet, même sur des PC éteints ou déconnectés d'Internet, de localiser, bloquer ou effacer des appareils à distance — une fonctionnalité unique sous Windows. »

L'ensemble est déjà disponible en français et les entreprises qui souhaitent tester WXP sont accompagnées d'un interlocuteur HP.

Workforce Experience Platform représente bien plus qu'un simple outil de gestion : c'est une vision renouvelée et centrée sur l'utilisateur, permettant aux entreprises de tester la solution avant d'envisager un déploiement complet. Une nouvelle ère pour les services IT, proactive, intégrée et résolument tournée vers l'avenir.

Adobe déploie deux agents d'IA pour transformer le support client et l'analyse marketing

ADOBE renforce son offre d'intelligence artificielle avec le lancement de deux agents : Product Support Agent et Data Insight Agent. Ils sont conçus pour automatiser le support technique et simplifier l'analyse marketing. Adobe a annoncé le lancement de « Product Support Agent »,

un agent d'intelligence artificielle destiné à améliorer l'efficacité opérationnelle des équipes marketing et expérience client (CX). Basé sur la technologie Adobe Experience Platform Agent Orchestrator, cet outil permet d'automatiser les tâches répétitives liées au dépannage et de gérer des cas complexes. Il vise ainsi à libérer les équipes des opérations courantes pour leur permettre de se concentrer sur des activités plus stratégiques.

Adobe Photoshop intègre son premier agent IA

Un agent capable de résoudre les problèmes en temps réel

Product Support Agent peut intervenir en temps réel pour résoudre un large éventail d'incidents, notamment des erreurs système, des dysfonctionnements de flux de travail ou encore des problèmes de configuration. Il fournit des recommandations issues de la documentation officielle afin de permettre aux utilisateurs de résoudre eux-mêmes leurs difficultés sans passer par une assistance humaine. L'agent collecte également les informations de session, les journaux et les méta-



données nécessaires pour créer des demandes d'assistance contextualisées. Il permet en outre de suivre l'évolution de ces demandes en temps réel, sans devoir se connecter à un portail spécifique.

La fin de « ONE PIECE » a été révélée par son créateur à un enfant souffrant du cancer !



LA FONDATION Make-A-Wish a réalisé le rêve de Hinati Fujinami, un enfant japonais souffrant d'un cancer du poumon. Son rêve était de connaître comment son manga préféré « One Piece » se terminera. Le créateur de ce célèbre manga, Eiichiro Oda, a accepté l'invitation de la fondation pour révéler la fin de « One Piece » à l'enfant, il a demandé à parler à l'enfant seul afin que la fin du manga ne soit pas divulguée à la presse. A la fin de leur conversation l'enfant a juste dit « One Piece est vraiment beau », lui et Eiichiro Oda avaient tous les deux les larmes aux yeux.

Au 18ème siècle, une des attractions touristiques à Londres était un hôpital psychiatrique !



LE BETHLEM Royal Hospital est un hôpital psychiatrique fondé en 1247, c'est la première et la plus ancienne institution européenne à se spécialiser dans le traitement des maladies mentales, l'hôpital est encore en activité jusqu'à aujourd'hui. Une partie de l'histoire de cette institution prodigieuse a été très étrange, en effet, dans les années 1700, l'hôpital a été considéré comme une attraction touristique. Les touristes y allaient pour se divertir en regardant des fous.

J Indépendant

LE SAVIEZ VOUS



Royaume-Uni : un homme finalement innocenté... après 38 ans en prison pour un meurtre qu'il n'a pas commis

L'homme avait été accusé du meurtre d'une femme en 1986. Cette affaire est l'une des pires erreurs judiciaires au Royaume-Uni.

Un homme a été innocenté ce mardi 13 mai 2025 par la justice britannique après avoir passé 38 ans en prison pour le meurtre d'une femme en 1986, l'une des pires erreurs judiciaires au Royaume-Uni.

L'homme avait contesté sa condamnation en vain

Peter Sullivan, qui avait 30 ans quand il a été condamné, est désormais âgé de 68 ans. Il avait contesté en vain sa condamnation à plusieurs reprises.

La cour d'Appel de Londres l'a finalement innocenté, expliquant que l'ADN trouvé sur la victime ne correspondait pas au sien.

Peter Sullivan, qui a assisté à l'audience en vidéo depuis sa prison, a écouté la décision la tête baissée et les bras croisés. Il a pleuré et porté sa main à sa bouche quand sa condamnation a été annulée. Dans une déclaration lue par son avocate, il a dit qu'il n'était « pas en colère » et

« pas amer ».

J'ai perdu ma liberté il y a quatre décennies à cause d'un crime que je n'ai pas commis. Ce qui m'est arrivé était très injuste, mais cela ne diminue ou ne minimise pas le fait que tout cela s'est produit en raison d'une mort atroce.

« Une honte que tout cela soit arrivé »

Diane Sindall, une barmaid de 21 ans, avait été retrouvée morte à Bebington, Merseyside, dans le nord-ouest de l'Angleterre, en août 1986. Peter Sullivan avait été arrêté le mois suivant et condamné en novembre 1987.

La police de Merseyside a expliqué que la preuve de l'ADN n'était pas disponible lors de l'enquête initiale. Les policiers « feront tout » pour trouver la personne dont l'ADN a été laissé sur les lieux où Diane Sindall est morte, a déclaré l'enquêtrice en chef Karen Jaundrill.

« Malheureusement, l'ADN identifié ne correspond à aucun autre dans la base de données nationale », a-t-elle ajouté.

La sœur de Peter Sullivan, Kim Smith, a dit à des journalistes après l'audience être « ravie » de la décision de la Cour d'appel. Mais « c'est une honte que tout cela soit arrivé », a-t-elle ajouté.

Ces 10 endroits inattendus et parfois insoupçonnés où l'on joue (aussi) au rugby dans le monde

Du pôle Nord à l'île de Pâques, découvrez 10 endroits totalement inattendus où le rugby est bel et bien pratiqué. Un tour du monde des terrains les plus surprenants.

LE RUGBY est moins populaire que beaucoup d'autres sports dans le monde au point qu'il se classe, selon les statistiques, au huitième rang des disciplines pratiquées sur la planète. L'imaginaire collectif restreint, du reste, volontiers la pratique du rugby à quelques pays emblématiques, essentiellement ceux qui furent longtemps sous influence britannique où se sont convertis par capillarité,

voire accident. Quoique 75% des pays du monde sont pour l'instant affiliés à World rugby, l'instance internationale du rugby à XV, le ballon ovale s'est infiltré dans tous les recoins du globe, même jusqu'aux plus étonnants. Parfois amateur, souvent marginal, mais toujours passionné, le rugby s'invite là où on ne l'attendait pas. Voici 10 lieux insolites où l'on joue (oui, vraiment !) au rugby.



En Slovaquie, on peut désormais manger de l'ours, une décision critiquée

LE MOIS dernier, le gouvernement a notamment donné le feu vert à l'abattage de 350 animaux. L'ONG We are Forest y voit une décision « sans queue ni tête ».

Il est désormais autorisé en Slovaquie de consommer de l'ours. Une décision vivement condamnée par l'ONG We are Forest, qui dénonce des « boucheries

d'État offrant la viande d'animaux protégés » et favorise le braconnage. « Si l'État envoie le message que la protection l'indiffère, alors les braconniers n'auront que faire d'éventuelles sanctions », a déclaré l'écologiste Marian Hletko, réagissant à une décision annoncée en début de semaine. Le secrétaire d'État à l'Environnement Filip Kuffa, issu du parti d'extrême droite SNS, avait déclaré sur Facebook que l'État offrirait les animaux abattus à la vente,

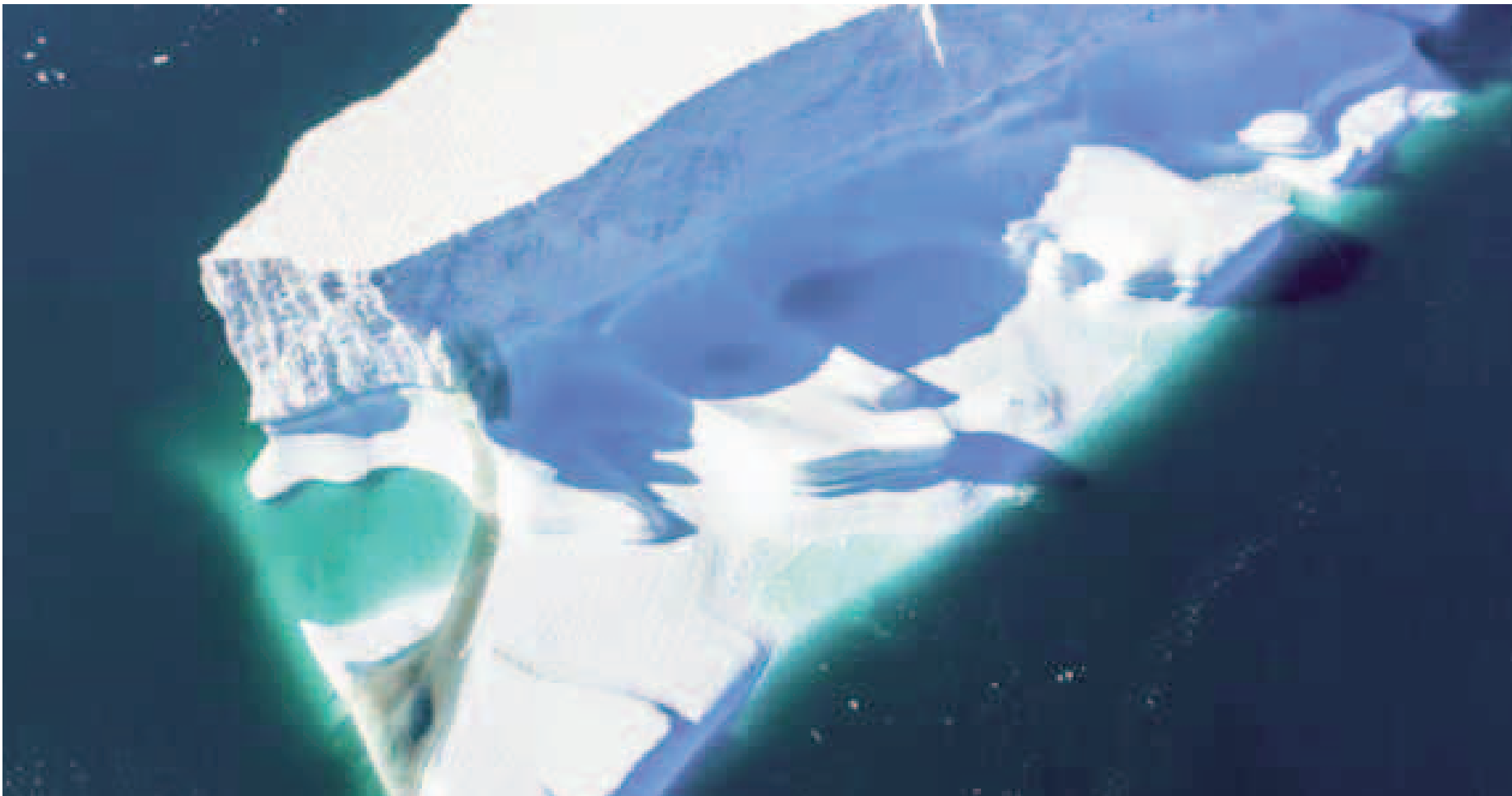
« parce que la viande d'ours est comestible ».

Une décision « sans queue ni tête » pour We are Forest, le ministère censé assurer la protection du plantigrade ne pouvant pas se transformer en abattoir commercial.

Cette annonce fait suite au feu vert donné le mois dernier à l'abattage de 350 animaux par le gouvernement de coalition entre différentes formations nationalistes. En avril, la Slovaquie avait déclaré l'état d'urgence dans la plupart des régions en raison de la présence « indésirable » de plus de 1 300 bêtes, après le signalement d'attaques.

En Antarctique, le signal d'une particule inconnue surgissant depuis la glace intrigue les chercheurs

À 40 kilomètres au-dessus de l'Antarctique, le détecteur ANITA a capté des signaux radio venus non pas de l'atmosphère, mais bien... des profondeurs de la glace. Un mystère qui intrigue les scientifiques et pourrait bien bousculer les lois connues de la physique.



Pour percer les secrets les mieux gardés de l'Univers, les scientifiques scrutent le ciel à la recherche de rayons cosmiques, ces particules invisibles venues du fin fond de l'espace. C'est l'ambition portée par l'expérience ANITA (Antarctic Impulsive Transient Antenna) : un détecteur volant à haute altitude au-dessus de l'Antarctique. Grâce à ce dispositif, les chercheurs auraient enregistré des impulsions radio surgissant du sol. Cela suggère que ces particules ont traversé la Terre de part en part avant de remonter à la surface de l'Antarctique. Selon les modèles actuels, même les neutrinos, qui n'interagissent que très peu avec la matière, ne devraient pas pouvoir traverser une telle épaisseur sans être absorbés. Cette anomalie laisse penser à l'existence de particules inconnues ou à des phénomènes physiques encore non

compris.

La piste des neutrinos écartée

Comme l'explique Interesting Engineering, l'expérience ANITA utilise des antennes radio montées sur des ballons, volant à environ 40 kilomètres au-dessus de la surface antarctique. Au départ, les chercheurs s'attendaient à capter des neutrinos : les particules subatomiques les plus insaisissables de l'Univers. Pour les scientifiques, les neutrinos sont considérés comme des messagers cosmiques. Ce sont des particules qui voyagent à travers l'univers et transportent des informations précieuses sur des phénomènes astrophysiques lointains, comme les explosions d'étoiles ou les sursauts gamma. En les détectant, les scientifiques peuvent mieux comprendre ces événements extrêmes. Les neutrinos sont quasiment sans masse

et sans charge, si bien qu'ils traversent tout. C'est pourquoi ils sont si difficiles à percevoir. Cependant, même les neutrinos ont une très faible probabilité de traverser la Terre d'un bout à l'autre sans être détectés. Or, le signal détecté par ANITA arrivait d'un angle très incliné, jusqu'à 30 degrés sous l'horizon. S'il s'agissait d'un neutrino, il aurait dû traverser des milliers de kilomètres de matière solide sans être absorbé ni dévié. Le signal radio capté par ANITA semblait donc émaner de particules d'une nature complètement différente.

Des signaux encore inexpliqués

Déroutés par cette découverte, les chercheurs ont comparé les données d'ANITA avec celles de deux autres grands détecteurs de neutrinos : le IceCube en Antarctique et l'Observatoire Pierre Auger en Argentine. Et les résultats se sont révélés

sans appel : aucune expérience n'a enregistré de choses semblables. Malgré des simulations poussées pour éliminer le bruit de fond et les signatures connues, les signaux détectés par ANITA restent inexpliqués. "Ce manque de données concordantes exclut les sources de particules connues les plus probables et suggère que quelque chose de nouveau pourrait être en jeu", souligne Stephanie Wissel, physicienne à Penn State. Pour résoudre ce mystère, Stephanie Wissel et son équipe développent un détecteur plus sensible appelé PUEO, capable d'identifier l'origine de ces émissions. "Un phénomène de propagation radio près de la glace et de l'horizon, que je ne comprends pas encore, pourrait être en cause", ajoute-t-elle, espérant que les prochains vols apporteront enfin des réponses.

Des scientifiques localisent enfin la matière ordinaire cachée dans les entrailles de l'Univers

DES CHERCHEURS viennent de localiser la majeure partie de la matière ordinaire de l'univers, longtemps restée invisible. Dissimulée dans l'espace intergalactique, elle a été révélée grâce à l'analyse de mystérieux sursauts radio venus du fond du cosmos. Tout ce qui nous entoure, ce que nous percevons comme de la matière, ne représente en réalité qu'une infime partie du cosmos. Cette matière dite "ordinaire" ou "baryonique", constitue 5 % de l'Univers. Ensuite, les scientifiques considèrent que 27 % du cosmos est constitué de matière noire, une forme invisible qui n'émet ni n'absorbe de lumière. Le reste serait composé à 68 % d'énergie noire, une force encore bien mystérieuse qui semble accélérer l'expansion de l'Univers.

Mais dans les 5 % de matière ordinaire, c'est-à-dire tout ce qui est composé d'atomes (étoiles, planètes et nous), il existe une partie "manquante", que les scientifiques ont toujours eu du mal à localiser. Une nouvelle étude, publiée dans la revue Nature Astronomy, aurait permis de localiser cette matière "manquante". Elle serait en réalité bien cachée dans les entrailles de l'Univers.

À la recherche de la matière ordinaire cachée

D'après les scientifiques, cette part de la matière ordinaire se trouverait sous forme de gaz chaud, très diffus, situé entre les galaxies, dans ce qu'on appelle le milieu intergalactique. Si cette matière est longtemps restée indétectable, c'est surtout pour des raisons techniques. Cela fait plusieurs décennies que les scientifiques savent qu'une grande partie de la matière ordinaire manque à l'appel. Ils ont alors tenté de la trouver à l'aide de techniques comme l'émission de rayons X ou en

observant les rayonnements ultraviolets de quasars lointains. Mais aucune d'entre elles n'avait été fructueuse, tant cette matière se trouvait dans un état difficile à percevoir. Pour repérer où se cachait cette part cachée de la matière ordinaire, les astronomes du Center for Astrophysics | Harvard & Smithsonian, ont utilisé les sursauts radio rapides (FRB). Les FRB sont de brefs signaux intenses provenant de galaxies lointaines. Récemment, des scientifiques ont découvert qu'ils pouvaient servir à mesurer la matière baryonique de l'Univers. Les chercheurs ont alors analysé 60 FRB dont les distances variaient entre 11,74 millions et 9,1 milliards d'années-lumière. En traversant l'Univers, les FRB sont ralentis lorsqu'ils passent à travers des nuages de gaz. En mesurant ce ralentissement, les astronomes peuvent calculer la quantité de matière rencontrée sur le trajet et ainsi localiser où se trouve cette matière cachée entre les galaxies.

Notre monde : un grain de sable dans l'Univers

C'est ainsi qu'en retraçant le chemin des FRB, les chercheurs ont constaté que 76 % de la matière baryonique se trouve dans le milieu intergalactique, 15 % dans les halos galactiques et une petite fraction dans les étoiles ou dans le gaz froid des galaxies. Cela signifie que ce qui nous entoure, ce que nous connaissons, ne représente que 9 % de l'ensemble de la matière ordinaire que l'Univers abrite. Autrement dit, notre monde n'est rien à l'échelle de la matière. Autre avancée majeure, cette découverte permet de comprendre de quoi est composé le milieu intergalactique. "Nous commençons à voir la structure et la composition de l'Univers sous un tout nouveau jour, grâce aux FRB. Ces éclairs brefs nous permettent de suivre la matière invisible qui remplit les vastes espaces entre les galaxies", affirme Vikram Ravi, co-auteur de l'étude.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.



Les 3 symptômes caractéristiques De la maladie de Parkinson

Tremblements, gestes trop lents au repos... 3 symptômes caractéristiques -appelés "triade parkinsonienne"- participent à diagnostiquer la maladie de Parkinson. Quels sont les autres symptômes de Parkinson ?

BIEN-ÊTRE

La maladie de Parkinson et les maladies apparentées. Cette pathologie qui détruit les neurones à dopamine (ceux qui contrôlent notamment les mouvements) est responsable de très nombreux symptômes, moteurs et non moteurs. Certains signes apparaissent avant que le diagnostic soit établi, ils sont "précurseurs" et trois symptômes caractérisent l'entrée dans la maladie. Lesquels ? Quels sont les symptômes atypiques de la maladie de Parkinson ? Au stade avancé ? En premier ? Sont-ils différents selon l'âge ? Quels effets sur le cerveau ?

Quels sont les 3 premiers symptômes de la maladie de Parkinson ?
Trois symptômes caractéristiques de la maladie de Parkinson sont utilisés pour poser le diagnostic. On parle, pour les qualifier, de "triade parkinsonienne" : tremblement au repos, lenteur des gestes et mouvements (kinésie), rigidité/raideur des membres (syndrome extra-pyramidal). "Les patients ne présentent pas forcément les 3 signes en même temps, certains ne tremblent même jamais. En général, ils en présentent au moins 2. Le signe le plus caractéristique et le plus gênant étant la lenteur des gestes

alternatifs". Les symptômes de la triade parkinsonienne peuvent ne toucher qu'un seul côté du corps. En dehors de ces signes, les patients rencontrent des troubles digestifs comme de la constipation, des nausées ou la sensation d'être barbouillé. "D'autres symptômes peuvent également apparaître, même s'ils sont plus atypiques, tels que la dystonie d'un membre ou du visage avec par exemple une apraxie des yeux (difficultés à ouvrir les paupières), poursuit la neurologue. On note aussi d'importantes fluctuations de la tension artérielle qui peuvent causer une dystonie neurovégétative (troubles de la vidange de l'estomac)."

Syndrome extrapyramidal : signes, quel traitement ?

Le syndrome extrapyramidal correspond à un ensemble de troubles neurologiques affectant le système moteur. Quels sont les signes ? Les causes ? Parkinson ? Comment est posé le diagnostic ? Quel est le traitement ? Le point avec le Pr Richard Levy, neurologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

Quels sont les symptômes précurseurs de la maladie de Parkinson ?

Des symptômes précurseurs peuvent être présents au tout début de la maladie de Parkinson. Peu caractéristiques, ils n'alertent généralement pas du futur diagnostic mais sont rapportés par les malades après. Il s'agit de : certains troubles de l'odorat (anosmie ou aguesie), certains troubles du sommeil (sommeil agité, rêves animés, cris et grands gestes, rêves violents). Les malades peuvent aussi rapporter une grosse fatigue, une dépression, des problèmes de concentration.

Quels sont les symptômes au stade avancé de la maladie ?

"A un stade avancé, on rencontre des troubles cognitifs sévères (mémoire notamment) chez environ 30% des patients avec des idées délirantes (démence parkinsonienne) et des hallucinations favorisées par les médicaments" répond notre interlocutrice.

La maladie de Parkinson peut-elle être asymptomatique ?

"La maladie de Parkinson peut être peu symptomatique au début mais dès qu'elle évolue, le patient développe les symptômes associés" souligne notre interlocutrice.

Comment évoluent les symptômes de la maladie de Parkinson ?

-La maladie évolue en 3 phases :

► Première phase ou "lune de miel" : c'est le stade où le diagnostic étant établi, on prescrit un traitement à la dose qui permet au patient d'être asymptomatique ou presque (signes très légers car bien contrôlés). Le patient vit normalement. Cette phase dure de 18 mois à 6 ans.

► Deuxième phase : c'est le stade des fluctuations motrices et non motrices c'est-à-dire que les symptômes de la triade reviennent et conduisent le neurologue à augmenter le traitement et le fractionner dans la journée. Les symptômes répondent encore au traitement mais seront moins bien équilibrés, ils seront fluctuants dans la journée. Ce stade peut durer pendant 10, 15, 20 ans. Plus le temps passe, plus les symptômes s'aggravent et de nouveaux apparaissent (troubles de la marche, chutes, troubles de l'élocution et de la concentration).

► Troisième stade : c'est le stade le plus invalidant de la maladie, les symptômes ne répondent plus au traitement et le patient développe des signes axiaux avec des troubles sévères de la marche, de l'élocution, de la déglutition, de la mémoire.

Quels sont les symptômes psychologiques de la maladie de Parkinson ?

Les patients atteints de la maladie de Parkinson sont en carence de dopamine, l'hormone qui contrôle les mouvements du corps et participe à un bon état psychique. "C'est pourquoi lors de l'évolution de la maladie, les patients seront déprimés plus ou moins profondément et peuvent présenter des modifications comportementales. On note également une apathie, un désintérêt pour ce qui se passe autour et une perte de motivation" remarque notre experte.

Quelles sont les douleurs causées par la maladie de Parkinson ?

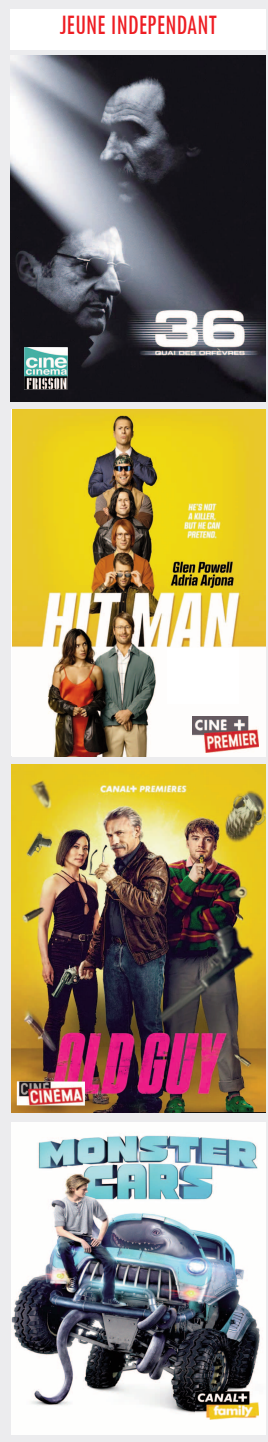
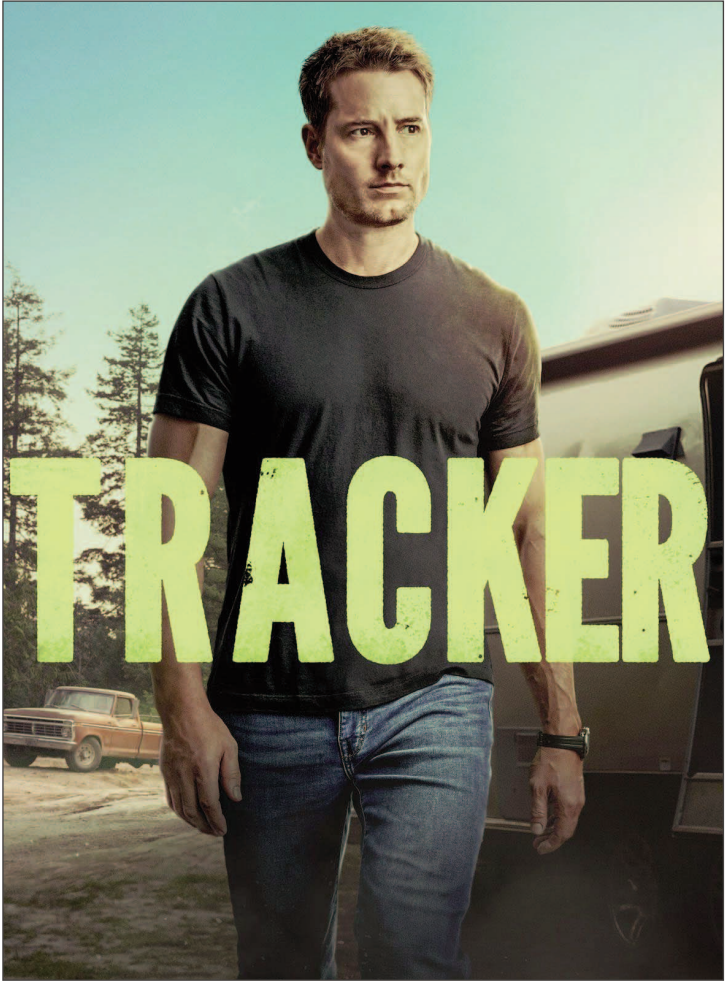
"Les douleurs principales sont celles dites neuropathiques en lien avec le syndrome parkinsonien" précise le Dr Cantiniaux. La douleur neuropathique concerne une zone innervée par un nerf. Le nerf en essayant de récupérer a tendance à devenir hyperexcitable ce qui entraîne des douleurs de type brûlure ou au contraire de sensations de froid douloureux, impression de compression, sensations de décharges électriques, crampes...

Douleurs neuropathiques : peuvent-elles disparaître ?

Les douleurs neuropathiques sont d'origine très variées et difficiles à soulager. Des traitements médicamenteux et non médicamenteux permettent de diminuer ces douleurs.

Quelles sont les différences de symptômes selon l'âge ?

"Les formes de Parkinson qui débutent plus tardivement, à un âge avancé voient les signes axiaux s'installer plus précocement et causer plus rapidement des troubles de la marche. Chez un patient plus jeune, la durée d'évolution de la maladie et des signes est plus lente" remarque la neurologue.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h10	Série policière - Etats-Unis 2024 Tracker	TF1
21h00	Série humoristique France - 2025 Dans de beaux draps	2
21h00	Jeu Le meilleur pâtissier	6
21h00	Football : Ligue des champions Paris-SG / Atalanta Bergame	CANAL+
20h50	Magazine de société France - 2025 Enquêtes criminelles	W9
20h50	Film policier France - 2004 36 quai des Orfèvres	CINE + FRISSEUR
21h00	Société France - 2025 La vie secrète des supermarchés	6ter
21h00	Cinéma Etats-Unis - 2023 Hit Man	CINE + PREMIER
21h00	Football : Ligue des champions Bayern Munich / Chelsea	CANAL+ SPORT
21h00	Cinéma Etats-Unis - 2024 Old Guy	CINE CINEMA
20h50	Film fantastique Canada - Etats-Unis 2016 Monster Cars	CANAL+ family
21h10	Comédie France - 2016 Les Tuche 2 : le rêve américain	TMC



Série politique (France - 2019)
Saison 3 - Épisode 1-2

Baron Noir

Après les révélations fracassantes d'Amélie Dorendeau concernant l'exécution extrajudiciaire de trois terroristes, le paysage politique français est plongé dans le chaos. Le Conseil constitutionnel, dans une décision sans précédent, annule l'élection présidentielle, entraînant la nécessité d'organiser un nouveau scrutin dans un délai record.

21h00
Série dramatique (France - 2025)
Saison 5 - Épisode 1-2

Marie-Antoinette :
L'affaire du collier

Marie-Antoinette (Emilia Schüle) se trouve dans une position délicate alors qu'elle découvre les ambitions politiques de son beau-frère, le duc de Provence. Inquiète pour l'avenir de sa famille et consciente que tout ce qu'elle possède appartient au royaume de France, elle prend la décision cruciale de constituer des biens propres à léguer à ses enfants.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:37	12:23	15:53	18:33	19:58	04:43	12:28	15:58	18:38	20:02	04:58	12:42	16:12	18:52	20:16	04:55	12:33	16:03	18:42	20:01	05:04	12:49	16:19	18:59	20:23	05:10	12:54	16:24	19:03	20:27	05:13	12:57	16:27	19:07	20:30

LE JEUNE

N° 8291 — MERCREDI 17 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	32°	22°
Oran	30°	22°
Constantine	34°	17°
Ouargla	39°	24°

DISPONIBILITÉ DE MÉDICAMENTS

Un plan d'urgence permanent est lancé

Un nouvel organe de veille et de surveillance de la disponibilité des produits pharmaceutiques a été installé, hier à Alger, au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique, sous la supervision du ministre du secteur, Wassim Kouidri. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.



Un suivi rigoureux et anticipatif.

Ce dispositif, qui réunit des représentants de plusieurs départements, tels que l'industrie pharmaceutique, la santé, le commerce intérieur et extérieur, ainsi que des pharmaciens, des conseils de déontologie et des associations de protection des consommateurs, a pour mission d'assurer un suivi rigoureux et anticipatif de la disponibilité des médicaments à travers le pays, selon le ministère. L'organe mettra en place des mécanismes de veille et de surveillance continue, permettant de « détecter précocement toute perturbation éventuelle dans l'approvisionnement ou la distribution » et de proposer des mesures adéquates avant qu'elles ne se transforment en crises. Il devra également fournir aux pouvoirs publics « des données fiables et objectives » afin d'orienter leurs décisions vers les solutions les plus efficaces, toujours selon la même source. Dans son intervention, M. Kouidri a estimé que ce dispositif constitue « un acquis institutionnel et stratégique » qui

traduit l'engagement de l'État à garantir la sécurité pharmaceutique nationale. Il a précisé que la création de cet organe répond à « un besoin urgent », dicté par les défis du secteur dans un contexte de « pressions croissantes sur le marché mondial de l'approvisionnement ». Le ministre a ajouté que la disponibilité des médicaments relève du « cœur de la sécurité sanitaire nationale » et fait partie des priorités fixées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Le ministre a également souligné que ce dispositif jouera le rôle de « trait d'union entre les différents acteurs du secteur », des administrations centrales aux laboratoires et distributeurs, jusqu'aux pharmacies et praticiens, en s'appuyant sur la coordination, le partenariat et la transparence. Concernant l'incendie qui s'est déclaré lundi dans une usine pharmaceutique relevant du groupe Biocare à El Tarf, M. Kouidri a indiqué que des équipes techniques avaient été dépêchées sur place pour évaluer les dégâts.

Il a affirmé que l'incident « n'aura aucun impact sur l'approvisionnement du marché en produits concernés », tout en soulignant que le nouvel organe permettra également de suivre ce type d'événements. Pour sa part, dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie, la présidente de l'organe de veille, Bouchra Bouhannache, a expliqué que la structure aura pour rôle d'identifier « les médicaments confrontés à des difficultés d'approvisionnement », suite à un suivi en temps réel au niveau des pharmacies et des établissements hospitaliers. De son côté, la secrétaire générale du Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO), Nadja Boulefred, a affirmé que ce dispositif permettra une « intervention rapide et efficace en cas de perturbation ». Elle a ajouté qu'il offrira aussi aux pharmaciens la possibilité de signaler toute fluctuation dans la disponibilité des médicaments et produits pharmaceutiques.

Khalil Aouir

CANCER DU SEIN

Les produits capillaires pointés du doigt

L'ORGANISATION algérienne de protection du consommateur (APOCE) a tiré la sonnette d'alarme au sujet des dangers potentiels liés aux produits de coloration et de lissage capillaire. Cette mise en garde intervient à la lumière d'une vaste étude américaine qui suggère un lien entre l'utilisation régulière de ces produits cosmétiques et une augmentation du risque de cancer du sein. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'APOCE. Selon les résultats publiés par les Instituts nationaux de la santé (NIH) et relayés par l'Institut national des sciences de la santé environnementale (NIEHS), l'analyse des données de plus de 46 000 femmes inscrites dans la cohorte Sister Study a mis en évidence des tendances préoccupantes. Les chercheuses et chercheurs ont observé

que les femmes ayant recours de façon régulière aux teintures capillaires permanentes présentaient un risque accru de développer un cancer du sein. Ce risque, selon l'étude, atteignait 9% de plus chez les utilisatrices assidues comparées à celles qui n'avaient jamais eu recours à ces produits. L'impact s'est révélé encore plus marqué chez les femmes afro-américaines, chez celles qui teignaient leurs cheveux toutes les cinq à huit semaines, les auteurs de l'étude ont relevé une hausse de 60% du risque, contre 8% seulement chez les femmes blanches. L'étude s'est également penchée sur les produits de lissage chimique. Là encore, les conclusions interpellent les usagers. Les femmes qui y avaient recours avec la même fréquence présentaient une augmentation du risque d'environ 30%, et ce, indé-

pendamment de leur origine ethnique. Les chercheurs se veulent toutefois prudents. Ils soulignent que ces résultats n'établissent pas un lien de causalité direct entre l'utilisation de ces produits et le développement du cancer du sein. En revanche, ils insistent sur le fait qu'il est urgent de poursuivre les recherches, car l'exposition aux produits chimiques contenus dans les cosmétiques pourrait jouer un rôle non négligeable dans les risques de cancer, tout en indiquant que réduire l'exposition pourrait constituer une mesure de prévention. Dans le même sens, l'Organisation algérienne de protection du consommateur invite les utilisatrices à la vigilance et rappelle que la prévention reste l'un des moyens les plus efficaces pour limiter les risques.

Khalil Aouir



JOURNÉE NATIONALE DE L'IMAM

Blida célèbre ses guides religieux

DANS une ambiance solennelle, la wilaya de Blida a célébré la Journée nationale de l'imam, instaurée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, par décret en 2022, afin de reconnaître leur contribution dans la transmission des valeurs religieuses et morales. Cette journée rend hommage à Cheikh Sidi Mohamed Belkebir, éminent imam et érudit algérien, qui a consacré sa vie à l'enseignement du Coran et à la formation de centaines d'étudiants à Adrar. Brahim Ouchen, wali de Blida, a présidé la cérémonie qui s'est déroulée dans la salle de conférences Abderahmane El Djillali, à la mosquée El-Kawter située au centre-ville de Blida.

C'est sous le slogan « Depuis les chaires de nos mosquées, l'unité de notre patrie prend racine » que la direction des affaires religieuses de la wilaya a organisé une journée d'étude autour du thème : « Unité nationale et cohésion solide à la lumière des valeurs coraniques », animé par un groupe d'imams et de cheikhs. À cette occasion, 12 personnes ont été honorées : six imams ayant obtenu leur doctorat et six retraités, dont une morchida. Un vibrant hommage a également été rendu au défunt Cheikh Hassan Osmani, en présence de sa famille. Dans son allocution, le directeur des affaires religieuses de la wilaya de Blida a souligné l'importance du rôle de l'imam dans l'éducation et la cohésion sociale, rappelant les orientations du président de la République.

Il a insisté sur la place centrale de l'imam dans la société algérienne, actif aussi bien dans l'enseignement religieux que dans les actions sociales et caritatives, à l'intérieur comme à l'extérieur des mosquées. Il a également mis en lumière le rôle essentiel des savants, cheikhs, enseignants du Coran et guides religieux féminins (morchidates), dans la préservation de la sécurité intellectuelle et des références religieuses nationales, face aux défis posés par les réseaux sociaux et les nouvelles technologies.

Il est à noter qu'une exposition de livres et de manuscrits a été organisée en marge de cette célébration, ainsi que plusieurs activités proposées par le Centre culturel islamique de Blida.

T. Bouhamidi